

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°8 – 66^e année

Octobre 2025



P. 14

Missionnaires
de l'Espérance parmi
les peuples

P. 16

Un nouveau
diacre permanent :
Jean-Luc Dewez

P. 34

Enseignement:
Olivier Biset succède
à Yannic Pieltain



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 9

News

AVIS

Nominations.....	7
Naissance	7
Décès.....	7
Communiqué	8

Missionnaires de l'Espérance parmi les peuples	14
Mgr Micas, évêque de Tarbes et Lourdes	15
De la FWA à la foi dans le diaconat	16
« Dieu est Père, l'Église est famille »	17
L'abbé Quentin Collin, nouveau directeur ad interim de l'IDF.....	18
Rentrée académique entre formation, fraternité et sainteté.....	19
Un nouveau site pour mieux connecter les jeunes et l'Église	20
Les diocésains de retour de leur pèlerinage à Lourdes	21
HalloweenToussaint: et si la Toussaint retrouvait ses couleurs?	22
La cathédrale entre les mains de spécialistes	38

L'affiche HalloweenToussaint montre une porte entrouverte sur un intérieur lumineux avec l'invitation intrigante : « Fêtons HalloweenToussaint, la mort n'est pas la fin ». Un QR code pointe vers le site www.halloweentoussaint.be qui est nourri de divers liens déclinant l'espérance chrétienne (voir p. 22-23)

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081



diocèse de namur



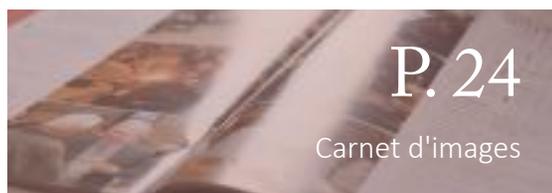
diocesedenamur



Diocèse de Namur



diocesedenamur



P. 24

Carnet d'images



P. 26

Rencontres



P. 28

Retraites / stages / conférences



P. 30

Tours & détours



P. 32

Livres



P. 34

Témoignages



P. 36

Patrimoine



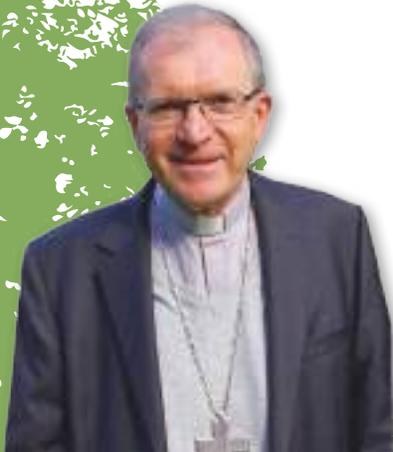
P. 39

Fabriques d'églises

Octobre s'ouvre comme une page d'automne : les couleurs se font plus profondes, la lumière plus douce, et c'est dans ce cadre que l'Église nous invite à la mission. Ce mois est jalonné de jubilés qui s'égrènent comme autant d'appels à l'engagement : celui du monde éducatif, celui des migrants, celui de la dévotion mariale, jusqu'à la fête de la Toussaint qui fête des saints connus et inconnus et nous rappelle que la mission prend mille visages, souvent discrets, toujours lumineux. Les récentes canonisations de Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati viennent nous redire qu'il est possible, aujourd'hui encore, de vivre la sainteté dans la simplicité d'une vie donnée.

À la basilique de Saint-Hubert, une exposition « En résonance » remet en lumière le grand saint des Ardennes et son invitation toujours actuelle : se convertir, oser changer de vie. Comme la nature en automne, qui se dépouille pour renaître, la mission nous appelle à offrir nos vies avec confiance. Ce mois d'octobre est un chemin, une marche commune, dans la confiance que chaque pas, aussi simple soit-il, participe déjà à l'aventure de la sainteté.

Christine Gosselin



Le double anniversaire du Chemin néocatéchuménal

En accueillant le passage d'évangile de ce mercredi, peut-être vous êtes-vous ainsi interrogés : « J'ai déjà entendu ce passage, mais dans lequel il n'y avait qu'un possédé. C'était dans l'évangile de Marc. D'où vient que de Marc à Matthieu, on passe d'un possédé à deux ? »

Réponse : la tradition des miracles de Jésus a connu un incontestable accroissement. La tradition orale, qui a précédé la rédaction des évangiles, a eu tendance à s'amplifier. Pour faire comprendre comment d'un possédé on est passé à deux possédés, j'évoque ce petit souvenir vécu. Un jour, au Séminaire, Jean-Luc se fracture la malléole. Le médecin rend son verdict : il faudra opérer et mettre une vis. Dans le bouche-à-oreille du Séminaire, dans la tradition orale du Séminaire, c'est devenu deux vis !

Ce passage d'évangile nous dit surtout que Jésus, qui vient tout sauver, sauve l'homme aux prises avec des démons particulièrement coriaces. Des deux possédés, le passage dit : « Ils étaient si agressifs que personne ne pouvait passer par ce chemin. »

Point d'abîme dont le Seigneur ne puisse délivrer l'homme. Si grande soit la distance de nous à Lui, elle est toujours nulle de Lui à nous. Quand nous sommes possédés par un mal, tournons-nous avec confiance vers Celui dont le nom signifie « Dieu sauve ».

Le double anniversaire que fête le Chemin néocatéchuménal et le Collège diocésain missionnaire « Redemptoris Mater », nous le célébrons en faisant mémoire de la Bienheureuse Eugénie Joubert. La Bienheureuse sœur de la Sainte Famille du Sacré-Cœur est née le 11 février 1876 à Yssingeaux (à une vingtaine de kilomètres au nord-est du Puy-en-Velay). Elle meurt de la tuberculose, à l'âge de 28 ans, le 2 juillet 1904 à Liège, où elle repose désormais dans une chapelle de l'église Saint-Gilles. Un reliquaire sera bientôt offert à notre vénération dans la Collégiale de Dinant. Elle a été béatifiée à Rome par saint Jean-Paul II le 20 novembre 1994 et a été donnée par le Pape comme modèle pour les catéchistes, parmi lesquels le Chemin néocatéchuménal qui est – je cite le Pape et le début de l'article 1 du Titre 1 du Statut – « un itinéraire de formation catholique valide pour la société et les temps actuels ».

Pourquoi la Bienheureuse a-t-elle été donnée comme modèle aux catéchistes ? En raison de sa patience, de sa douceur, de sa bonté en inculquant les rudiments de catéchisme à des enfants turbulents, parfois même violents, qu'elle parvient à faire tenir tranquilles.

À la base de l'itinéraire de catéchèse qu'est le Chemin, il y a la redécouverte du Catéchuménat qu'a révélé le concile Vatican II. Le Chemin, instrument pour l'initiation chrétienne des adultes, a produit des fruits de diverses natures : du renouvellement des paroisses à la figure des catéchistes itinérants et des familles en mission, de la formation des prêtres pour la nouvelle évangélisation dans les Séminaires « Redemptoris Mater » à la nouvelle expérience de la Mission *ad gentes*.

En ce jour de fête, rendons grâce au Seigneur pour le chemin parcouru !

Permettez-moi de le rappeler. On raconte que saint François d'Assise se promenait avec un frère à travers la campagne, en louant Dieu sans cesse pour les merveilles de la création, même celles qui nous paraissent insignifiantes. À tel point que le frère qui accompagnait François en était exaspéré. Tout à coup, un oiseau les survola en se soulageant. Et la « bombe » explosa sur la tête du saint. Le frère qui accompagnait François réprima un sourire et se demanda si maintenant François avait encore envie de louer le Seigneur. La réaction de François fut immédiate : « Je te bénis, Seigneur du ciel et de la terre, de ne pas avoir donné des ailes aux vaches ! »

Louons et remercions le Seigneur dans les beaux jours mais aussi dans les jours plus difficiles. Comme le soleil brille toujours au-dessus des nuages, l'amour du Seigneur nous accompagne à tout instant.

Le plus ancien des 27 écrits du Nouveau Testament est la Première aux Thessaloniens. On a écrit à juste titre : « Avec la Première aux Thessaloniens commence le Nouveau Testament. » Or la première phrase de cette lettre, et d'une certaine façon du Nouveau Testament lui-même, est celle-ci : « Nous rendons continuellement grâce à Dieu. »

Si nous savions le don de Dieu, nos célébrations, notre prière et toute notre vie seraient-elles autre chose qu'un chant ininterrompu de reconnaissance ? N'est-il pas symptomatique que la célébration par excellence soit l'Eucharistie, ce qui veut dire « action de grâce » ? L'action de grâce me paraît être la mesure d'une bonne relation à Dieu.

En ce double anniversaire, ayons à cœur de remercier le Seigneur pour son amour indéfectiblement fidèle, et aussi de nous dire merci les uns aux autres pour les biens que nous nous donnons mutuellement et qui viennent de Lui.

+ Pierre Warin
25^e anniversaire du Séminaire Redemptoris Mater et
20^e anniversaire du Chemin néocatéchuménal dans le diocèse.
Jambes Velaine, le 2 juillet 2025, lectures du jour.

OCTOBRE

- Di 5/10 À Jambes (Saint-Symphorien), à 10h30, eucharistie pour les 25 ans de présence dans le diocèse de la Famille Myriam.
- Ve 10/10 7^e Journée du CIPAR, à l'Arsenal, "Le patrimoine funéraire en pierre".
- Me 15/10 Réunion des évêques francophones à Bruxelles (rue Rossini).
- Di 19/10 Journée de la Mission.
- Di 26/10 Ordination au diaconat permanent de M. Jean-Luc DEWEZ à 15h, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Liernu.
- Sa 1er/11 À Namur (église Saint-Loup), solennité de la Toussaint.
- Di 2/11 À Namur, à la cathédrale, à 10h, commémoration des évêques et des fidèles défunts.

■ Avis officiel

Nominations

M. l'abbé Bernard LOZET cesse sa mission de prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Vaux-sur-Sûre et est nommé aumônier du Monastère des Sœurs Conceptionnistes à Bastogne.

Mme Marie-Pierre COLARD, assistante paroissiale, cesse sa mission au Service Jeunes; elle conserve ses autres missions et est nommée, en outre, assistante paroissiale dans le secteur pastoral de Saint-Servais.

Mme Louise VASSEUR, Mme Marie QUAGHEBEUR et M. François CRONENBERG sont nommés assistants paroissiaux dans l'Unité Pastorale du Bon Pasteur sur Glain et Salm en collaboration avec le Centre spirituel Don Bosco de Farnières.

Mme Laura DEKOSTER est nommée membre du Service du Patrimoine, en charge de la médiation culturelle du Musée diocésain – Trésor de la cathédrale.

Mme Bénédicte DE GHELLINCK est nommée, par la Conférence épiscopale, coordinatrice du CIPAR (Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux).

AUTRES DATES DIOCÉSAINES OCTOBRE-NOVEMBRE

- Me 1/10 Messe capitulaire à 11h (cathédrale Saint-Aubain).
- Sa 4/10 Journée interdiocésaine des visiteurs de malades à Erpent.
- Sa 4/10 Eucharistie à 11h à la ferme Saint-François à Pondrôme, pour fêter les 30 ans de la naissance de la branche des sœurs de la fraternité de Tibériade.
- Sa 4/10 Eucharistie pour les 25 ans de présence de Madonna House dans le diocèse, à 12h à Resteigne.
- Di 5/10 Rassemblement des Pèlerinages namurois à Beauraing (messe à 14h30).
- Di 12/10 À l'église d'Auvélais, à 15h30, renouvellement de l'équipe d'animation pastorale "Sillon de Sambre-Saint-Dominique".
- Je 16/10 "Vivre la fraternité dans notre milieu de mission" rencontre et formation pour les assistants paroissiaux et pastoraux (9h30-16h) à Beauraing.
- Sa 25 et Di 26/10 "Laissez-vous reconforter après la perte d'un être cher" à Libin et à la cathédrale de Namur.
- Ve 31/10 À Beauraing, journée de l'Aide à l'Église en Détresse.
- Me 5/11 Messe capitulaire à 11h.
- Sa 15/11 "Sortons de l'attente" journée de dialogue et de propositions des jeunes pour le futur évêque.
- Du Di 16- Ma 18/11 À Beauraing, session interdiocésaine pour les prêtres et autres acteurs pastoraux primo-arrivants.
- DU 14-24/11 Semaine "Venite Adoremus".
- Ma 25/11 "Vivre avec l'irréparable", journée de formation pour les prêtres, diacres, assistants paroissiaux et pastoraux (9h30-16h) avec Sœur Isabelle Bourgeois à Marloie.
- Sa 29/11 À Beauraing, célébration du 93^e anniversaire de la première apparition présidée par Mgr Luc Terlinden.

Naissance

Une petite Nell est née le 25 août chez Gilles et Lise PIROTTE-CONSTANT, collaboratrice au Service du patrimoine du diocèse. Toutes nos félicitations aux heureux parents et au grand frère Benjamin !

Un pasteur humble et joyeux : l'abbé Onésime Muyembe Muzi



L'abbé Onésime Muyembe Muzi, prêtre du diocèse de Kenge (République Démocratique du Congo), s'est endormi dans la paix du Seigneur ce mardi 5 août au Foyer Saint-François à Namur. Il avait 67 ans.

Né en 1958 à Fambondo, Onésime Muyembe Muzi est ordonné prêtre le 2 avril 1989 au Congo. Après avoir exercé de nombreuses missions dans son diocèse, dont celle de vicaire général, il est envoyé en 2014 comme prêtre *fidei donum* dans le diocèse de Namur où il sera successivement administrateur des paroisses de l'Unité Pastorale d'Étalle, membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur des Frontières, puis administrateur du secteur pastoral d'Éghezée où il se donnera sans compter. Même dans la maladie, il continue sa mission avec courage et douceur, travaillant pas à pas à bâtir une véritable unité entre les huit paroisses confiées. Ceux qui le côtoient découvrent un homme de foi, marqué par la sagesse, l'humilité, la patience et la bonté. Toujours attentif aux absents, il a un mot pour chacun. Derrière son air parfois sérieux, il laisse éclater un sourire lumineux, souvent accompagné d'une petite boutade ou d'une taquinerie affectueuse. Homme de caractère, un brin obstiné, il veille à ce que les choses soient faites avec soin. Grand amateur de football, il ne rate jamais un match ! Au Congo, il avait même été à l'initiative de la création d'une équipe – qui atteint un niveau semi-professionnel – avec les jeunes de la paroisse. Pour eux, il était plus qu'un entraîneur : un véritable père dont le bruit familial de la moto annonçait l'arrivée. Missionnaire, il invite ses communautés à s'ouvrir à la dimension universelle de la foi et à la solidarité avec les Églises plus démunies, relayant les initiatives et appels à la prière, toujours désireux de nourrir la vie de ses paroisses. Pasteur fidèle et joyeux vivant l'Évangile au quotidien, il avait encore participé quelques jours avant son décès à un pèlerinage à Medjugorge comme un témoin lumineux d'espérance.

Décès de l'abbé Gilbert Thirion : un « spitant » s'en est allé



L'abbé Gilbert Thirion est décédé le 15 août dernier, il avait 91 ans. Son ministère l'a mené de Rochefort à Amonines en passant par Gochenée, Heer-Agimont et... le Rwanda. Un prêtre qui s'est beaucoup investi, au fil des années, pour la jeunesse. Un prêtre bâtisseur aussi.

L'abbé Gilbert Thirion est né à Hazeilles (Érezée) le 7 novembre 1933 dans une famille profondément chrétienne. Il est le cinquième d'une fratrie de sept enfants. Deux de ses frères se tourneront vers la prêtrise alors qu'une de ses sœurs prendra le voile. Très jeune, il sait que sa vie c'est à Dieu qu'il va la confier. Il aura l'opportunité de partager ce secret avec sa maman qui décédera peu de temps après.

Ordonné prêtre en 1958, il a été éducateur à l'Institut Saint-Louis de Namur, vicaire à Rochefort, curé de Grand-Manil, curé de Jemeppe-sur-Sambre, curé d'Agimont, administrateur à Gochenée et chapelain à Heer-Agimont.

Membre des Amis de Kigali, Mgr Musty l'enverra durant deux ans au Rwanda, dans la capitale, comme préfet du Collège Saint-André. En Afrique comme partout où il est passé, il s'est énormément investi. A Rochefort où il a mis en place le scoutisme, installé des chorales... Il se lançait encore dans des travaux de rénovation. « Il fallait voir ses mains » confie Anne, une de ses nièces. Et d'ajouter, ce qui aurait pu être la devise de cet oncle, qu'elle qualifie de « spitant » : « J'agis, je fais bouger les choses. »

L'abbé Thirion fatigué par une vie à 100 à l'heure était à la retraite depuis décembre 1998, se mettant au service de l'Unité Pastorale d'Érezée. Résident au home Philippin à Amonines, il était proche des pensionnaires. Quand ses forces l'ont abandonné, il a arrêté de célébrer tout en restant le lecteur assidu de la célébration du lundi. La messe a toujours été très importante pour lui, mettant plusieurs heures à la préparer. Grand lecteur, son ordinateur était toujours à portée de main. Il y stockait moult textes, réflexions ... pour « enrichir » la messe. Sa crainte : une panne d'ordinateur qui ferait disparaître tout son travail.

Abbé Marc Otjacques : une vie donnée aux plus démunis



Le 4 septembre, l'abbé Marc Otjacques est décédé brutalement à l'âge de 73 ans, des suites d'un accident de vélo, alors qu'il revenait de la messe. Pasteur proche de son peuple, homme simple et engagé, il restera dans la mémoire des Andennais comme un défenseur infatigable des plus démunis.

Né à Assenois, dans la commune de Léglise, au sein d'une famille nombreuse de petits agriculteurs, Marc Otjacques a grandi dans l'humilité et le sens du travail. Ces racines rurales ont forgé en lui un regard attentif aux réalités de la vie et une proximité naturelle avec les plus modestes. Ordonné prêtre le 3 juillet 1977 en la cathédrale Saint-Aubain de Namur, il a successivement exercé comme vicaire à Étalle, curé de Chantemelle, animateur auprès des jeunes du Quart-monde à Bangui (République centrafricaine) et même ouvrier manœuvre aux carrières de Namêche. Son ministère, toujours au plus près de la vie concrète, témoignait de sa volonté de partager la condition de ceux qu'il servait. La lutte contre la pauvreté fut le fil rouge de son existence. Cofondateur du mouvement Lutte Solidarité Travail, il a consacré sa vie à dénoncer les inégalités et à semer l'espérance. « Il avait une manière unique de parler de l'Évangile, avec des mots simples qui rejoignaient le cœur », confient ceux qui l'ont connu. Soucieux de vivre lui-même dans une sobriété volontaire, il donnait le maximum de son énergie et de ses moyens pour aider les autres. En mai 2017, au moment de sa retraite, il choisit de s'installer à Andenne, où il s'est immédiatement mis au service du secteur pastoral. Très vite, il est devenu pour beaucoup « le bon pasteur » de la cité mosane : attentif aux plus pauvres, proche des associations locales, défenseur d'une Église ouverte et fraternelle. Son décès brutal a suscité une vive émotion. Tous saluent un homme de conviction, humble, discret, mais profondément engagé dans le sillon de l'Évangile.

■ Communiqué

Formulaire d'enquête annuelle sur la pratique religieuse 2025.

Chers diocésains,

Alors que la rentrée bat son plein, nous sommes invités à faire l'anamnèse de l'année presque écoulée en vue du prochain rapport annuel de l'Église catholique en Belgique. Nous avons en effet reçu de la Conférence épiscopale le formulaire d'enquête pour l'année 2025, relatif à la pratique religieuse. Comme le mentionne CathoBel, « chaque rapport annuel de l'Église offre une image plus complète de la vie dans l'Église qu'un rapport pris individuellement qui n'a qu'une simple valeur illustrative ».

Les différents points du questionnaire concernent, comme de coutume, les baptêmes, les premières communions, la catéchèse, les confirmations, les mariages religieux, les funérailles religieuses, les « volontaires » ainsi que la pratique. Il vous est loisible de présenter les chiffres par paroisse ou par secteur/unité pastorale (en précisant, dans ce cas, les paroisses concernées).

Nous attirons particulièrement votre attention sur la nécessité d'effectuer un comptage des présences (point 8) à deux moments en cette fin d'année : le 3e dimanche d'octobre (18/19 oct.) et à Noël (aux 4 célébrations : veille au soir, nuit, aurore et jour).

Merci de bien vouloir envoyer vos réponses à ce formulaire pour le **1^{er} février 2026** (au plus tard) soit par email : archives@diocesedenamur.be, soit par voie postale :
Évêché de Namur

Service des archives du diocèse
Rue de l'Évêché, 1- 5000 Namur

À titre d'information, le rapport 2024 peut être téléchargé ici



Nous comptons sur la bonne volonté de chacun et de chacune en vue de l'élaboration de cette synthèse annuelle pour qu'elle soit le juste reflet de l'Église qui vit et grandit en provinces de Namur et de Luxembourg.

ACTUALITÉS

Messe à la chapelle Sainte-Thérèse (Citadelle de Namur)

La messe en l'honneur de sainte Thérèse, dont on fête cette année les 100 ans de la canonisation, aura lieu le mercredi **1^{er} octobre** à 18h. Cette messe, avec vénération de la relique et bénédiction des roses sera présidée par l'abbé Joël Spronck et animée par les séminaristes.

Les sœurs de Tibériade ont 30 ans !

La communauté de Tibériade invite avec joie à rendre grâce pour les 30 ans de la naissance de la branche des sœurs de la Fraternité. La fête aura lieu le **4 octobre** à 11h à la Ferme Saint-François (Rend'Peine 20 à Ponderôme). L'Eucharistie, à 11h, sera suivie d'une auberge espagnole puis des Vêpres à 16h. Bienvenue à chacun.e !



Journée interdiocésaine des visiteurs de malades à Erpent

Le **4 octobre**, les visiteurs de personnes malades, âgées, isolées ou handicapées de tous les diocèses francophones se donnent rendez-vous au Collège Notre-Dame de la Paix d'Erpent pour un moment rare, fraternel, ressourçant, et profondément humain sur le thème : « A l'école du très grand âge, apprendre de nos aînés ». Ils seront accompagnés par deux intervenants de qualité aux regards complémentaires : Dominique Martens (théologien) et Pierre Gobiet (psychologue).

Infos et inscriptions : esther.rosa-bernardins@diocese-denamur.be

Grand rassemblement des Pèlerinages Namurois

Comme chaque année, le premier dimanche du mois d'octobre, ce **5 octobre** réunit au Sanctuaire tous les pèlerins, amis de Lourdes et de Beauraing, afin qu'ils se retrouvent dans une ambiance priante et joyeuse. Chaque année, plusieurs centaines de personnes répondent à l'invitation. Une célébration eucharistique est prévue à 14h30 présidée par l'abbé Philippe Goffinet. L'abbé Patrick Graas prononcera l'homélie. Rendez-vous directement au sanctuaire. Les personnes malades ou handicapées seront prises en charge dès 14h15 à l'Accueil. Les membres des Hospitalités N-D. de Lourdes et N-D de Beauraing sont invités à se mettre à leur service. Possibilité de prendre le repas de midi à la Maison de l'Accueil. Elle sera suivie à 17h par une pièce de théâtre « L'héritage de Zakkai ». (voir p. 13)

Infos et réservation par téléphone au 082 71 12 18 ou hebergement@sanctuairedebeauraing.be.

Les midis de la Bible



Ce jeudi **9 octobre** à 12h15 est prévue la première rencontre du Cercle Œcuménique d'étude de la Bible pour cette nouvelle année pastorale. Vous y êtes tous les bienvenus ! Il s'agit d'une rencontre importante car y seront discutés les attentes et souhaits quant à l'avenir du Cercle. Par ailleurs, le Cercle accueillera la nouvelle pasteure de cette Église, Priscille Djomhoué qui l'animera avec le doyen d'Andenne, l'abbé Hubert Jeanjean. Depuis 1968, ce Cercle se réunit tous les jeudis de 12h30 à 13h45 (hors congés scolaires) pour étudier la Bible.

Lieu : salle paroissiale de l'Église Protestante Unie de Belgique à Namur, 33 boulevard d'Herbatte à Namur. Il y aura du café, du thé et des soupes... apportez votre pique-nique.

Missio dans votre paroisse, votre Unité Pastorale ? En chanson et en mission !

Catéveil et Missio vous proposent un chouette projet pour l'Avent et le temps de Noël : former une petite chorale vagabonde d'enfants et d'adultes, Les chanteurs à l'étoile.

Le projet « Les Chanteurs à l'Étoile » est une activité inspirée de l'Épiphanie, où, à la suite des Mages, des enfants proclament la naissance de Jésus et encouragent le partage. Cette tradition date du Moyen Âge et consistait pour les enfants des familles modestes à collecter des dons pour améliorer le quotidien de leurs familles. Aujourd'hui, les fonds recueillis sont destinés aux enfants du monde entier. Cette activité, pratiquée dans environ 140 pays, est si significative qu'en 2015, l'UNESCO l'a reconnue comme patrimoine immatériel de l'humanité pour son rôle de plus grande opération de solidarité menée par des enfants. En pratique, il s'agit de rassembler un petit groupe d'enfants, du caté, des écoles, d'un mouvement de jeunesse, encadré par quelques jeunes et adultes et de préparer quelques chants de Noël (occasion de collaborer avec la chorale) et d'aller les partager de maison en maison, sur une place, un marché de Noël etc. Cette démarche est missionnaire : envers ceux qu'on rassemble autour de l'étoile pour cheminer et chanter, envers ceux que l'on va visiter et qui ne sont pas nécessairement des paroissiens habituels, envers ceux à qui les dons sont destinés (Projets au Soudan du sud, où travaille l'Abbé Stefaan Leclair, ancien professeur au séminaire de Namur, que l'on pourra rencontrer en Belgique en janvier). Deux guides pratiques sont disponibles, dont un spécialement destiné aux catéchistes.

À trouver sur le site : catechese@diocesedenamur.be onglet actualités.

Infos sur le site de Missio : <https://www.missio.be>

5^e journée du catéchuménat, jeunes de 14 ans et plus & adultes

C'est à Thy-le-Château ce **11 novembre** que nous nous retrouverons de 9h30 à 16h pour cette nouvelle fête du catéchuménat. Une occasion magnifique pour tous les confirmands et confirmés, catéchumènes et baptisés de notre diocèse ainsi que pour les membres des équipes

d'accompagnement de se retrouver ensemble. Au programme : partages, témoignages, prière, découverte de la communauté des Béatitudes qui nous accueille.

Infos et inscriptions : catechumenat@diocesedenamur.be
– 0497 49 57 37 – Marie-Christine Van Houtte & Marie Warnier



Laissez-vous reconforter après la perte d'une être cher

À l'approche de la fête de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts (**2 novembre**), la Pastorale Familiale invite toutes les personnes en deuil – qu'il s'agisse d'un conjoint, d'un enfant, d'un parent ou d'un ami – à un temps de prière, de réconfort et de partage. Perdre un proche est une épreuve douloureuse. Le deuil bouleverse nos vies, nos repères, et parfois même notre foi. Ces célébrations veulent offrir un espace où déposer sa peine et accueillir une lumière d'espérance.



Deux rendez-vous sont proposés, dans le cadre de l'Année jubilaire :

Samedi 25 octobre – à la basilique de Saint-Hubert (église jubilaire) : temps d'enseignement animé par l'abbé Philippe Goosse, doyen de Saint-Hubert ; un moment pour écouter, prier, se recueillir... et se laisser consoler. **Dimanche 26 octobre** – à la cathédrale Saint-Aubain de Namur (église jubilaire) : une démarche semblable de consolation et d'espérance sera proposée. Ces célébra-

tions s'adressent à toute personne en deuil, quel que soit le temps écoulé depuis la perte. Et pour prolonger la réflexion sur le sens de la Toussaint, visitez le nouveau site du vicariat: Halloween Toussaint.

Une belle invitation à redécouvrir la Toussaint comme une fête de lumière et d'espérance, au-delà des peurs et des clichés.

Infos : pastorale.familiale@diocesedenamur.be

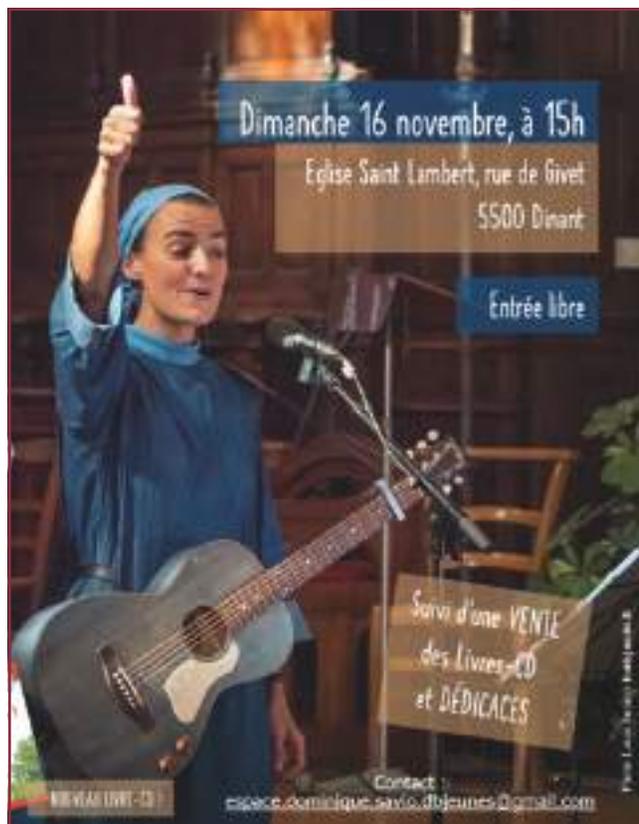
CONCERTS

Sœur Agathe en concert pour les enfants

Le secteur de Dinant prépare un concert de Soeur Agathe à l'église de Neffe, le **16 novembre** à 15h. Le public ciblé est entre 6 ans et 12 ans, en priorité. Il est souhaitable de réserver sa place.

Lieu : église Saint-Lambert, rue de Givet, 5500 Dinant. L'entrée est libre - un panier sera mis à la sortie du concert. Libre à chacun de mettre ce qu'il veut.

Infos : espace.dominique.savio.dbjeunes@gmail.com



Concert Caritatif de la « Musique Royale de la Force Aérienne »

Le vendredi **10 octobre** à 19h un concert sera donné en l'église de Habay-La-Neuve au bénéfice d'associations habaysiennes venant en aide aux enfants défavorisés.

Infos : commune@habay.be – 063 42 30 42

ÉCOLOGIE

Prière œcuménique avant la marche pour le climat



À l'occasion de la marche pour le climat à laquelle tout un chacun est appelé à participer, un temps de prière œcuménique est organisé le dimanche **5 octobre** à la House of Compassion (près de Sainte-Catherine, Bruxelles). Le rendez-vous est fixé à 12h45, la prière débutera à 13h et durera environ 30 minutes. Les participants rejoindront ensuite le cortège. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Temps pour la Création, qui s'achève à cette date, et répond au souhait des évêques de Belgique de vivre un moment de communion spirituelle avant de marcher ensemble pour la justice climatique.

EXPOSITION

Nature et Foi



La contemplation de la beauté est l'une des portes d'entrée vers la louange. C'est pourquoi, tout au long du Mois de la Création, plusieurs artistes locaux ont exposé leurs œuvres, offrant un regard inspiré sur la nature:

- Église St-Martin (Arlon): Jean-Michel Dupas – Peinture
- Église de Heinsch: Geneviève Heintz – Peinture
- Église Saint-Donat: Chantal Daoust – Photographie
- Église de Frassem: Myriam Collignin – Peinture
- Chapelle Saint-Bernard: Thérèse Lannoy – Peinture

Ces expositions se terminent par deux journées portes ouvertes les **4 et 5 octobre**, de 15h à 17h. Une conférence « Orval-L'art du Temps » se déroulera le **4 octobre** à 17h à l'église Saint-Martin.

Infos : olga.stenina.arlon@gmail.com

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape Léon en ce mois d'octobre pour la collaboration entre les différentes traditions religieuses.

Prions pour que les croyants de différentes traditions religieuses travaillent ensemble afin de défendre et de promouvoir la paix, la justice et la fraternité humaine.

FORMATIONS

La femme dans l'Église

La formation Sud-Luxembourg organise un cycle de deux conférences/témoignages sur « La femme dans l'Église » : le mardi **7 octobre** à 20h : Place et rôle des femmes dans l'Église avec Marie-Josée THIEL, de Strasbourg et le mardi **21 octobre** à 20h : Témoignage de Rebecca ALSBERGE, déléguée épiscopale pour le Vicariat du Brabant wallon, et Renée SCHMIT, déléguée épiscopale à l'Évangélisation et à la Formation à Luxembourg. Où ? Au centre Saint-Aubain, avenue de la Gare 109 à Habay-La-Neuve.

Infos: saintmartinarlon@gmail.com.

7^e journée d'étude du Patrimoine religieux du CIPAR

La prochaine journée d'étude du CIPAR « Mémoire de pierre, pierre de mémoire. Comprendre, conserver et transmettre les monuments funéraires » aura lieu le **10 octobre** à l'Arsenal (Namur). Le CIPAR a décidé de valoriser ce patrimoine très présent dans nos églises et pourtant trop souvent méconnu. Il est cependant porteur de sens, reflète les histoires locales, et permet d'étudier l'histoire et l'évolution de la sculpture à travers ses différents courants artistiques. Inscrivez-vous vite !

Programme et infos pratiques : cipar.be/journées-de-tude-cipar/

Formation pour accompagnateurs du catéchuménat

Cette formation de base se déroulera sur 3 matinées à Libin et à Namur entre octobre 2025 et janvier 2026. Elle s'adresse aux prêtres et nouveaux accompagnateurs du catéchuménat. Annoncé dans le numéro de septembre de votre revue le premier rendez-vous est fixé le mardi **14 octobre** de 9h à 12h à Libin ou samedi **18 octobre** de 9h à 12h à Namur sur le thème « Le catéchuménat baptismal et ses rites ».

« Éclat(s) de mariage »

Deuxième conférence du cycle « Éclats de mariage » organisé conjointement par la pastorale familiale, la pastorale de la solidarité et la pastorale liturgique et sacramentelle, le Séminaire accueillera le **17 octobre** prochain de 19h30 à 22h « Le mariage chrétien entre foi, raison, pastorale et droit » par l'abbé Juan Carlos Conde Cid, vicaire épiscopal pour les questions. Lieu : Séminaire Notre-Dame de Namur, rue du séminaire 11b – Auditoire Edith Stein (1^{er} étage). Il vous est également possible de suivre ces conférences en ligne sur la chaîne Youtube du SPL Namur. La participation aux frais est libre. Les prochaines conférences sont programmées les **21 novembre** et **16 janvier**.

CYCLE DE CONFÉRENCES ÉCLAT(S) DE MARIAGE

Diffusion sur YouTube @Diocèse de Namur

NAMUR SÉMINAIRE NOTRE-DAME 4 vendredis à 19h30

Vendredi 26 septembre 2025
« LA FÉCONDITÉ ET LA RESPONSABILITÉ DU COUPLE CHRÉTIEN »
par Oriane et Christophe de Hemptinne, responsables du cycle « Bâtr sa maison sur le roc » (Bruxelles)

Vendredi 17 octobre 2025
« LE MARIAGE CHRÉTIEN ENTRE FOI, PASTORALE ET DROIT »
par l'abbé Juan Carlos Conde Cid, vicaire épiscopal pour les questions canoniques (Namur)

Vendredi 21 novembre 2025
« PRENDRE SOIN DE SON COUPLE ET DE SA FAMILLE »
par Dom François Leas, Père Abbé de l'abbaye de Marédois

Vendredi 16 janvier 2026
« PARENTS AU LENDEMAIN DU DIVORCE »
par l'abbé Olivier Bonnewijn, prêtre de la communauté de l'Emmanuel (Bruxelles)

Inscriptions & renseignements

Rue du Séminaire 11b – Auditoire Edith Stein (1^{er} étage)
Entrée parking gratuit : porche du bvd Frère Orban (face au pont de l'évêché)
Participation libre

DIOCÈSE DE NAMUR

Session au Foyer de charité d'Ottrott

Du 2 au 7 novembre, la session d'Ottrott accueillera la démarche Evangélium 2033 qui entraîne un groupe de théologiens autour de Serge Maucq. La posture de ce groupe peut être présentée ainsi: se soucier de l'importance de l'annonce de l'Évangile aujourd'hui et pour les décennies qui viennent, par un regard prospectif. Il s'agit de faire un état des lieux des témoins qui l'annoncent, du terrain qui peut recevoir cette semence de vie et du renouveau spirituel à espérer... Une autre session avec un autre thème se déroulera normalement **début juin 2026**. PAF: 380 € Lieu: Foyer de charité d'Ottrott (Alsace).

Info & inscription: bruno.robberechts@diocesedenamur.be

THÉÂTRE

L'Héritage de Zakkai



« On va dans l'mur ! Tout s'écroule ! Le monde est fou-tu ! C'est la fin ! » Crises, drames, catastrophes et guerres ont toujours frappé l'Histoire – et ça continue ! Curieusement, c'est précisément au cœur des pires épreuves – personnelles ou collectives – que se révèle le Suprême. Mais une rencontre a tout changé. L'Héritage de Zakkai, jouée le **5 octobre**

au Sanctuaire de Beauraing, à 17h, est une pièce de théâtre musicale, historique, fraîche, joyeuse, vivifiante, solidement ancrée dans les découvertes scientifiques, historiques et archéologiques des 80 dernières années. Cinq musiciens, un comédien, un grand écran, de belles lumières... Un personnage qui, du rire aux larmes, passe par toutes les émotions pour raconter comment, à Jérusalem en l'an 70, au milieu des guerres et des massacres, il garde, grâce à sa rencontre avec Jésus-Christ, l'espoir de voir des jours meilleurs. Une belle actualisation et un message fort, à l'heure où le sang de Palestine coule encore... Entrée libre.

SANCTUAIRE

Sa 4/10 Célébration du Rosaire aux frontières
10h30 et 15h45 Messes/Rosaire complet (4 chapelets à 15h, 17h, 17h50, 18h30).

Di 5/10 Rassemblement des pèlerins namurois
14h30 Messe présidée par l'évêque de Namur.

Ma 7/10 Notre-Dame du Rosaire / 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Di 19/10 Dimanche de l'Espérance (dimanche des Missions) « L'invincible espérance : Christian de Chergé et les moines de Thibirine » / 14h30 Temps de louange / 14h45 Entretien ou témoignage avec Dom Armand Veilleux, moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay) / 15h45 Messe dominicale chantée / 16h45 Démarche jubilaire individuelle ou en groupe (jusqu'au **6 janvier 2026**) / 18h Salut du Saint-Sacrement / 18h30 Chapelet à l'aubépine.

Di 26/10 Journée de pèlerinage animée par la communauté vietnamienne / 10h30 Accueil / 11h Conférence / 12h15 Messe en vietnamien avec l'abbé Antoine Nguyen Thai Tai (Habay) / 13h30 Repas / 15h30 Procession mariale.

Ve 31/10 Journée francophone pour l'Aide à l'Église en détresse avec Mgr H. Cosijns.



Missionnaires de l'Espérance parmi les peuples

Dans son message pour la prochaine *Journée mondiale des missions (19 octobre 2025)*, feu le pape François avait choisi le thème : « Missionnaires de l'espérance parmi les peuples ». Mais comment semer l'espérance dans un monde en proie à ce qu'il qualifiait de « troisième guerre mondiale par morceaux » (*Fratelli Tutti*), un monde où, de partout, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, s'élèvent d'ardents cris de désespérance.

Face à ces constats, le pape insistait sur « l'urgence de la mission de l'espérance aujourd'hui ». Les disciples du Christ, rappelait-il alors, sont appelés en priorité à se former pour devenir « des "artisans" d'espérance et des restaurateurs d'une humanité souvent distraite et malheureuse. ». Enracinée dans le Christ ressuscité, cette espérance est à la fois un don et une mission pour chaque baptisé, appelé à partager l'assurance qu'aucune épreuve en ce monde, pas même la mort, n'aura le dernier mot sur la vie humaine. Même morts, en Christ, nous vivrons (Jn. 11-25-27). Telle est la joyeuse et sainte espérance que Missio Belgique vous invite à semer plus particulièrement cette année, où que vous soyez.

La prière, « première force de l'espérance »

Au regard des situations désespérées que connaissent beaucoup d'entre nous, la prière quotidienne reste le roc qui nous maintient connectés à la source inépuisable de l'espérance qu'est le Christ. « N'oublions pas que prier est la première action missionnaire et en même temps « la première force de l'espérance » (Catéchèse, 20 mai 2020) ». C'est en priant, poursuivait le pape François, que nous gardons vive l'étincelle de l'espérance allumée en nous par Dieu, « pour qu'elle devienne un grand feu qui illumine et réchauffe tout autour, y compris par des actions et des gestes concrets inspirés de la prière. ».

Reconstruire l'Espérance au Soudan du Sud

L'espérance s'entretient et se propage donc ainsi à travers les deux piliers de Missio que sont la prière et la solidarité concrète. Nous portons l'espérance par la prière



et l'annonce de la Bonne nouvelle, nous la reconstruisons concrètement par des actes de solidarité. Telle est notre vocation, porter concrètement, à la suite de Jésus, les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des personnes en souffrance, et plus particulièrement des pauvres et des enfants.

C'est ce que Missio Belgique vous invite à faire tout au long de cette année, en particulier en direction de notre Église sœur du Soudan du Sud, le pays phare de notre campagne missionnaire. Votre précieuse contribution nous permettra d'y soutenir, entre autres projets, un internat pour orphelins et enfants démunis ; ainsi que les jeunes pèlerins de l'espérance au Sud Soudan, qui se réunissent chaque année pour promouvoir la paix dans leur pays meurtri par une interminable guerre.

Vous trouverez plus d'informations à ce propos dans la rubrique « projets » de notre site web www.missio.be, où vous pourrez également effectuer votre don en ligne, ou sur le compte de Missio : BE19 0000 0421 1012. D'avance merci pour votre soutien.

Le lancement du mois missionnaire aura lieu le **mardi 14 octobre** à 16h15 dans la chapelle universitaire, rue Joseph Grafé 4 à NAMUR. Après la messe, verre de l'amitié et moment de convivialité. En collaboration avec *Lumen Vitae*. Infos : 0475 86 23 53 ou 0485 28 91 05. Proposition aussi en couverture de ce numéro.

■ L'équipe de Missio



Mgr Micas, évêque de Tarbes et Lourdes : "Je me sens à Beauraing comme à la maison"



Mgr Jean-Marc Micas évêque de Tarbes et Lourdes était, dernièrement, à Beauraing. S'il avait déjà entendu parler du sanctuaire marial, il n'y était jamais venu. C'est aujourd'hui, chose faite. L'évêque était à Beauraing pour la Fête de Marie Reine. Un évêque conquis par ce qu'il a pu y vivre et de conclure avec enthousiasme : « Je m'y sens comme à la maison. »

L'avion, le train et enfin la voiture pour rejoindre le sanctuaire de Beauraing. Pas de quoi fatiguer cet évêque habitué à voyager dans son diocèse, son pays mais aussi à travers le monde. Intégré dans la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, il en est ainsi devenu le supérieur provincial pour la France, le Vietnam et l'Afrique.

Mgr Jean-Marc Micas, 62 ans est un enfant de la Drôme, il est né à Montélimar. Très jeune, il accompagnait les personnes malades, handicapées de sa région en pèlerinage à Lourdes. « Bernadette (ndlr Bernadette Soubirous) fait partie de mon panthéon personnel » aime-t-il à dire dans un large sourire.

Pour Mgr Jean-Marc Micas, Beauraing a été une découverte même s'il avait bien entendu parler du sanctuaire marial par des amis. Avant d'aller prier devant Notre-Dame au Cœur d'Or, il a tenu à se documenter, à en apprendre plus, grâce à des lectures, sur les apparitions, le lieu...

À Beauraing, la Vierge Marie est apparue à cinq enfants. À Lourdes, c'était à Bernadette Soubirous, une jeune fille. Une

coïncidence ? Mgr Micas : « Les enfants ne sont pas encore trop orgueilleux pour se mettre à la hauteur de Dieu qui, pour se retrouver parmi nous, se fait petit. Les adultes eux se redressent, se gaussent. »

Un sanctuaire de Beauraing bien plus petit que celui de Lourdes. Qu'importe, l'évêque de Tarbes et Lourdes s'y est très vite senti à l'aise. Et de citer saint Jean-Paul II. « Saint Jean-Paul II avait l'habitude de dire que ce n'est pas la taille d'un lieu qui en fait la valeur spirituelle. Il a célébré l'eucharistie en montagne avec pour autel une pierre et devant trois ou quatre personnes. Il a aussi célébré devant des centaines de milliers de fidèles. Le pape concluait que 'cela ne changeait rien. ' »

Pour les diocésains habitués de Lourdes, Mgr Micas n'est pas un inconnu, il passe du temps au sanctuaire marial à présider des célébrations, par exemple. Et c'est avec autant de simplicité que de gentillesse qu'il les salue, cette fois en Belgique.

Ce qu'il apprécie tout particulièrement lorsqu'il est à Lourdes, lieu de grande piété populaire : s'installer devant la grotte, son endroit préféré, pour prier mais aussi regarder les pèlerins. Mgr Micas reconnaît être toujours aussi ému par ces milliers de pèlerins qui ne peuvent s'empêcher de toucher les parois de la grotte. « L'eau sainte des parois et ils frottent leur visage avec cette eau ainsi recueillie. »

■ Christine Bolinne

Une interview à suivre dans son entièreté sur le site du diocèse.



De la FWA à la foi dans le diaconat

Jean-Luc Dewez, un homme de conviction et de service

Dimanche 26 octobre, à 15h, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Liernu, Mgr Warin ordonnera diacre permanent Jean-Luc Dewez. Fils d'agriculteur, ancien président syndical et défenseur du monde agricole, il a toujours placé l'engagement au cœur de sa vie. Soutenu par son épouse Martine, sa famille et sa communauté, il se prépare aujourd'hui à servir l'Église avec la même passion qu'il a défendu ses collègues agriculteurs.

À 64 ans, Jean-Luc Dewez est un homme «enraciné». Enraciné dans son village de Liernu, au pied du Gros Chêne millénaire. Enraciné dans sa famille, dans la ferme en carré qu'il partage avec son épouse Martine, sa maman, ses sœurs et une de ses nièces. Enraciné enfin dans une terre qu'avec son beau-frère, il a cultivée toute sa vie et qu'il vient de transmettre à la génération suivante: sa fille et son époux.

Mais cet enracinement n'a jamais signifié repli. Bon vivant, de toutes les fêtes et de tous les combats, il est connu de tous à Éghezée et au-delà. Son engagement, il l'a déployé d'abord dans le monde agricole: président national de la Fédération des Jeunes Agriculteurs (FJA), président de la Chambre d'Agriculture de Namur, puis responsable de la cellule environnement à la Fédération Wallonne de l'Agriculture (FWA). «J'ai toujours voulu défendre une agriculture familiale, respectueuse des personnes et de la création», explique-t-il. C'est ainsi qu'il s'est battu pour un revenu décent, pour un «juste prix» rémunérant le travail des producteurs, et pour une reconnaissance des efforts de transition écologique entrepris depuis plus de 25 ans.

Ses convictions, Jean-Luc Dewez les a toujours vécues en lien avec sa foi. Ancien élève de l'école d'agriculture de Ciney et de l'abbaye de Floreffe, il a très tôt été attiré par la dimension spirituelle. Dans sa paroisse de Liernu, il s'est

investi sans compter: catéchiste pendant plus de 40 ans, il anime toujours les retraites. Il est sacristain de son église, membre de l'équipe liturgique et de la chorale.

L'appel au diaconat s'est précisé en 2019, encouragé par le Père Georges et par plusieurs proches. Si sa formation fut retardée par la pandémie, elle n'en fut pas moins, pour lui, une véritable source de joie: étude de l'Écriture, découvertes théologiques, temps de prière et expériences pastorales. Ses évangélistes de cœur, Jean et Luc, l'inspirent particulièrement: «Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande: c'est de vous aimer les uns les autres (Jn 15, 15-17) ces versets résonnent comme un fil conducteur pour sa mission à venir. «L'Église doit être une Église du quotidien, hors les murs, au service des gens», aime-t-il répéter.

Le 26 octobre, au milieu de sa famille – son épouse toujours à ses côtés, ses deux filles et ses six petits-enfants – et de sa communauté villageoise, Jean-Luc Dewez deviendra diacre permanent. Une étape qu'il accueille avec émotion et humilité: «C'est le genre d'événement qui ne vous arrive qu'une fois dans une vie. Mon désir, c'est d'aller à la rencontre, d'être attentif aux plus fragiles, aux malades, aux personnes isolées. Et de continuer à porter la voix de mes collègues agriculteurs, souvent blessés et incompris.»

Engagé, enraciné et tourné vers l'avenir: Jean-Luc Dewez poursuit le même chemin, celui du service.

■ Christine Gosselin



« Dieu est Père, l'Église est famille » : 25 ans de la Famille Myriam Beth'léhem à Namur

Vous avez peut-être remarqué à Namur des petites sœurs habillées d'une robe bleue toute simple, sans voile, avec une grande croix où l'on devine la présence de la Vierge Marie ou, des frères portant une chemise de même couleur : tous font partie de la Famille Myriam Beth'léhem. Un jubilé marqué le **5 octobre** par une belle eucharistie présidée par Mgr Warin dès 10h30 en l'église Saint-Symphorien de Jambes.

Fondée en 1978 à Baie-Comeau, au Québec, la Famille Myriam Beth'léhem a vite pris un essor missionnaire. Plusieurs fondations s'établissent en Haïti, Suisse, Uruguay, Pologne... et en Belgique, il y a tout juste 25 ans. Une belle histoire providentielle qui commença à Jambes grâce à deux jeunes femmes qui vécurent dans la communauté au Canada et la firent connaître à Mgr Léonard. Providentiellement, une maison se trouvait à vendre près de l'église de Jambes : la Famille Myriam y « débarqua » le 3 novembre 2000.

Dès le début, la chapelle devint un lieu de prière et de rencontres : laudes le matin, adoration, chapelet et messe chaque après-midi, sans oublier la soirée de prière du jeudi ouverte aux gens de l'extérieur. La moitié du temps est donc consacré à la prière. L'autre moitié à l'évangélisation : séminaires de vie baptismale, retraites, catéchèse, rencontres de jeunes, journées de ressourcement, préparation aux sacrements, fêtes et activités pour petits et grands. Sans oublier les demandes provenant de l'étranger, les frères et sœurs se rendent régulièrement à Lyon, à Paris, en Alsace, en Suisse et même à Varsovie pour apporter le souffle filial qui les anime : « Dieu, c'est mon Père et l'Église, c'est ma famille ! » Son programme de vie tient en trois mots, les « trois O » : oraison-rencontre, oui d'amour et offrande.

En 2017, la ville de Namur a demandé que notre grande chapelle devienne l'église St-Symphorien. Nous voilà donc au cœur de notre paroisse pour animer la messe certains dimanches et être une présence d'amour auprès de tous.

Que dire encore de cette mission qui ne paraît pas mais qui fait tant de bien, sans bruit, au cœur de Jambes, tout près de la gare ? En passant à côté du restaurant *le Zorba*, vous trouverez notre cénacle d'adoration, son grand jardin et la Famille Myriam avec son petit accent canadien qui vous accueillera avec un grand sourire ! Vous avez envie d'en savoir plus ? Les activités ne manquent pas à Myriam-de-la-Communion, bienvenue à tous !

25 ans, c'est beaucoup pour une jeune communauté... et bien peu encore dans l'histoire de l'Église de Belgique. Mais nous sommes heureux de travailler à la vigne du Seigneur avec vous, pour apporter notre couleur et ce qui fait la trame de notre quotidien : l'abandon filial et la charité fraternelle.

Un anniversaire qui se vivra de concert avec une autre communauté implantée depuis 25 ans dans le diocèse : celle de Madonna House à Resteigne !

■ Petite sœur Sophie Bergeron
(Famille Myriam Jambes-Namur)



L'abbé Quentin Collin, nouveau directeur ad interim de l'IDF

L'heure de la rentrée a sonné pour les étudiants de l'Institut Diocésain de Formation (IDF). Futur professeur de religion, assistant paroissial travaillant en paroisse ou dans les services, leur formation y est à la fois théologique, pastorale, biblique et pédagogique. À sa tête, l'abbé Quentin Collin. Il succède, comme directeur ad interim, à l'abbé Léon-Ferdinand Karuhije qui prend une année pour se former.

À 35 ans, l'abbé Quentin Collin est un jeune directeur ad interim. Ce monde de l'enseignement, il le connaît bien : « J'ai enseigné deux années dans le primaire avant de devenir prêtre. C'est une expérience qui m'a profondément marqué : elle m'a appris la pédagogie, l'écoute, la patience, et surtout le goût d'accompagner des personnes dans leur croissance précise l'abbé Collin. Aujourd'hui, travailler pour l'IDF me donne l'occasion d'y revenir non plus avec des enfants, mais avec des adultes qui se préparent à une mission. Il s'agit toujours d'aider chacun à grandir, à déployer ses talents et à se mettre au service des autres. »

L'abbé Karuhije a choisi de prendre une année sabbatique et de se former. L'abbé Collin : « J'ai eu de beaux échanges avec l'abbé Karuhije, que je remercie de tout cœur pour son travail et sa disponibilité. Il m'a transmis non seulement des éléments pratiques, mais aussi une vision d'ensemble : celle d'une formation de qualité, accessible et proche des réalités de terrain. Mon rôle sera surtout de continuer dans cette dynamique, dans une logique de coordination, en m'appuyant sur la compétence de l'équipe élargie de l'IDF et celle des professeurs. »

Ce poste, le nouveau directeur l'occupera pour une période déterminée. « Je vois mon rôle surtout comme un travail de continuité et de coordination, souligne-



t-il. Une nomination ad interim n'est peut-être pas le temps des grands bouleversements, mais il y a toujours place pour la créativité, notamment dans la manière d'animer une équipe, de rester attentif aux besoins, et de renforcer ce qui existe déjà. Je crois aux petits ajustements concrets qui, mis bout à bout, donnent de l'élan et préparent aussi le terrain pour l'avenir. Nous allons aller en ce sens, en équipe ! »

Les prochains mois seront bien chargés pour le vicaire des paroisses de l'U.P. Notre-Dame de Lorette (Famenne). Outre la vie pastorale, il termine sa thèse : « Je dois apprendre à équilibrer mes engagements. Je crois que la clé, c'est de ne pas tout porter seul, mais de travailler en équipe et de déléguer quand c'est possible. Je peux compter sur des collaborateurs compétents, à l'IDF comme en paroisse. C'est précieux. Et puis, il y a la prière et les temps de ressourcement essentiels pour garder un équilibre et rester disponible dans la durée. Je suis donc très confiant, et j'accueille cette nouvelle mission bien humblement, comme j'ai pu le dire à Mgr Warin lorsqu'il me l'a confiée. »

Envie de suivre des cours ?

Infos sur www.idfnamur.be

■ Christine Bolinne



Rentrée académique entre formation, fraternité et sainteté

Sous le ciel doux de septembre, le Grand Séminaire francophone de Belgique et l'Institut Diocésain de Formation ont ouvert leur nouvelle année académique à Namur. Séminaristes, étudiants, formateurs et amis du Séminaire se sont retrouvés pour une après-midi riche en échanges, enseignements et célébration dans un esprit de mission et de communion.

L'abbé Joël Spronck, recteur du Séminaire, a accueilli avec chaleur séminaristes, étudiants de l'IDF, formateurs, amis et institutions partenaires du Séminaire: «Merci d'être ici, par votre présence et votre prière, vous soutenez notre mission et la formation des futurs prêtres et enseignants de religion» a-t-il souligné dans son discours inaugural. Cette année ce sont vingt séminaristes diocésains qui se forment au Studium pour devenir prêtres. Un Studium qui accueille par ailleurs aussi des religieux en formation vers le presbytérat: bénédictins de Maredsous/Gihindamuyag, augustins de Bouge et prémontrés de Leffe/Kinshasa. Sans oublier les étudiants de l'IDF qui participent également aux cours. Tout juste rentrés d'une retraite spirituelle à Lisieux, à l'école de sainte Thérèse, où ils ont pu méditer sur la «petite voie» de confiance, d'abandon et d'amour, les séminaristes et leurs formateurs vivront encore, dans le prolongement de cette expérience, «un pèlerinage à Assise, fin octobre, où ils pourront se laisser enseigner par saint François, sainte Claire et le jeune

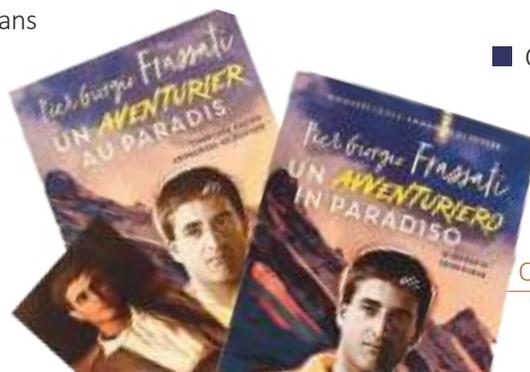
saint Carlo Acutis, récemment canonisé» ajoute encore l'abbé Spronck.

Aux côtés du recteur, l'abbé Quentin Collin, nouveau directeur ad interim de l'IDF, rappelle la vocation de l'Institut créée en 2012: «Ouvrir largement aux richesses de la grâce de Dieu, accompagner les commencements dans la foi et offrir un surcroît de paix» Il réaffirme l'importance de la formation «qui semble être une priorité pour notre Église aujourd'hui comme demain: «Former, ce n'est pas seulement transmettre des savoirs: c'est donner du souffle à nos engagements en Église. Dans un monde où les repères religieux et culturels sont mouvants, l'Église a besoin d'hommes et de femmes capables d'articuler foi et raison, spiritualité et responsabilité pastorale. La formation est une condition essentielle pour l'annonce chrétienne et pour la vitalité de nos communautés.»

Avec enthousiasme et pédagogie, l'abbé Emmanuel de Ruyver, professeur de théologie morale, a ensuite entamé la leçon inaugurale en retraçant la vie de Pier Giorgio Frassati, canonisé la veille à Rome. Dans son ouvrage récent, l'abbé décrit ce jeune italien de 24 ans, «débordant de joie et de charité», comme un exemple inspirant pour les séminaristes et les jeunes afin de vivre pleinement leur foi.

La journée s'est conclue par une célébration eucharistique présidée par Mgr Jean-Pierre Delville. Le buffet qui a suivi a permis de prolonger ces échanges dans une atmosphère conviviale et chaleureuse.

■ Christine Gosselin





Un nouveau site pour mieux connecter les jeunes et l'Église

Le Service Jeunes lance une nouvelle version de son site web conçue pour rassembler, cartographier et partager les initiatives en lien avec les jeunes et l'Église. Grâce à une carte collaborative intuitive, chacun peut désormais contribuer à enrichir ce paysage vivant d'initiatives locales. Une manière concrète de faire Église ensemble, à travers le numérique.

Depuis toujours, le Service Jeunes a pour mission de créer du lien entre les jeunes et les propositions de l'Église. Aujourd'hui, cette mission prend une nouvelle forme, numérique et participative : un site internet simplifié en une carte collaborative, accessible dès maintenant en phase de test à l'adresse sacresjeunes.gogocarto.fr.

Ce nouvel outil permet de visualiser et partager en un coup d'œil les lieux, groupes et événements en lien avec les jeunes et l'Église. Que vous soyez responsable d'un groupe, participant-e à un événement, membre d'une communauté ou simple témoin d'une belle initiative locale, vous pouvez y ajouter vous-même les propositions que vous connaissez.

Le principe est simple : la carte devient d'autant plus précise, vivante et utile à mesure que chacun y contribue. La modération se fait par vote. L'objectif est de favoriser un maillage réaliste et inspirant du terrain, à l'image de ce qui se vit déjà un peu partout. Pour donner une idée du poten-

tiel, l'équipe du Service Jeunes a d'ores et déjà prérempli la carte avec plusieurs groupes et événements existants. De quoi vous inspirer... et vous inviter à compléter !

Mais rappelons-le : ce site n'a de sens que si chacun s'en empare. Il ne s'agit pas d'un annuaire figé, mais bien d'un outil vivant, coconstruit, porté par tous. En le nourrissant régulièrement, chacun participe activement à rendre visibles les propositions existantes, à faciliter les connexions, à encourager de nouvelles dynamiques. Si vous êtes le responsable d'une fiche déjà encodée, n'hésitez pas à en réclamer la propriété.

Une fois la phase de test aboutie, le site sera accessible à l'adresse habituelle du Service Jeunes. En attendant, n'hésitez pas à explorer la version actuelle, à y contribuer, à en parler autour de vous. Ce site est le vôtre.

Pour des informations complémentaires :
olivier.caignet@diocesedenamur.be 0484 868765

■ Olivier Caignet



Les diocésains de retour de leur pèlerinage à Lourdes

Le traditionnel pèlerinage diocésain à Lourdes se termine, ce mercredi, avec le retour au pays. Ils étaient plus de 800 à rejoindre la cité mariale pour un temps de prières, pour un cœur à cœur avec Marie. Mais aussi pour tous ces jours de convivialité entre les membres de la grande famille des amis fidèles de Lourdes.

C'est le 4 septembre dernier que tous ces pèlerins sont arrivés, à Lourdes, après un voyage effectué en TGV. Une formule qui permet d'emmener auprès de Marie des personnes moins valides. Elles étaient pour cette édition une centaine. Pour veiller sur elles, pour leur apporter des soins, l'équipe de l'hospitalité. Des bénévoles rompus aux soins à l'autre.

Dans l'équipe encore une cinquantaine d'étudiants qui se forment dans les métiers de la santé. Parmi ces étudiants, des élèves infirmiers de l'Henallux à Namur et de l'école Robert Schumann à Libramont. Pour eux, il s'agissait aussi d'un temps de stage.

Valentin Toudic du *Service Jeunes* du diocèse était présent à Lourdes et chargé, tout spécialement, d'accompagner ces jeunes étudiants. Pour la plupart d'entre eux, Lourdes était une première, une découverte. Dès leur arrivée, Valentin les a pris en charge, un temps de convivialité autour d'un verre pour faire connaissance... Il a aussi tenu à les réunir, chaque soir, pour papoter mais aussi pour les informer sur le programme des différentes journées en leur expliquant ce qu'est un pèlerinage, un chemin de croix, l'onction des malades... «Je voulais qu'ils soient informés pour que eux aussi puissent vivre ces grandes étapes d'un pèlerinage.» Valentin aime à souligner la bienveillance, l'énergie de ces jeunes pour qui les journées démarraient souvent très tôt pour se terminer très tard. Des malades, des moins valides ravis d'avoir pu, comme chaque année, profiter d'autant d'attention et qui n'ont pas manqué de leur faire savoir. Venus grossir les rangs des pèlerins, d'autres jeunes qui, avant de reprendre les cours ou le travail, s'accordaient un moment privilégié avec les parents comme les grands-parents.

À épingler encore dans les temps forts vécus durant ce pèlerinage: la messe à la Grotte de Massabielle là où la Vierge Marie est apparue à la jeune Bernadette Soubirous. Le cœur des diocésains a sans doute battu un peu plus rapidement lorsqu'ils ont assisté, le dimanche, à la messe internationale. Elle était présidée par Mgr Warin. L'évêque de Namur en accueillant les fidèles, en français et en italien, avait tenu à souligner la communion entre des catholiques de Lourdes et ceux massés, au Vatican, devant le pape pour la canonisation de deux jeunes.

La veille de reprendre le train, les pèlerins ont également eu l'occasion de recevoir l'onction des malades, toujours riche en émotion.

Sous le soleil ou sous le crachin, ce pèlerinage diocésain aura, comme lors de chaque édition, apporté force et courage à chacun.

■ Christine Bolinne



HALLOWEEN TOUSSAINT: et si la Toussaint retrouvait ses couleurs ?

La Toussaint est souvent perçue aujourd'hui comme une fête des morts, éclipsée par Halloween et ses citrouilles. Mais au cœur du diocèse de Namur, une équipe pastorale a imaginé une manière nouvelle de redonner souffle et lumière à cette fête chrétienne : « HalloweenToussaint ». Rencontre avec l'abbé Hadelin de Lovinfosse, responsable de la *Pastorale des Vocations*, et Fabienne Salée, coordinatrice du projet.

D'où est venue cette idée un peu surprenante de « HalloweenToussaint » ?

Abbé Hadelin de Lovinfosse : L'idée a germé début 2025 : puisque Halloween vient en réalité de All Hallows' Eve, c'est-à-dire « la veille de la Toussaint », pourquoi ne pas réinvestir cette fête en lui donnant tout son sens chrétien ? Dans l'Église, il est coutume de commencer les grandes fêtes dès la veille : c'est ainsi le dimanche, Noël commence le 24 au soir, Pâques dès la Vigile, la veillée de Pentecôte... Il en va de même pour la Toussaint.

Concrètement, comment avez-vous travaillé cette proposition pastorale ?

Fabienne Salée : Nous avons formé une équipe avec des personnes issues de divers services diocésains. La réflexion s'est faite en trois temps. D'abord, nous avons cherché à comprendre Halloween : qu'est-ce que les gens viennent y chercher ? Ensuite, nous avons revisité le sens profond de la Toussaint. Enfin, nous avons croisé les deux pour trouver des points de rencontre.

Justement, qu'avez-vous découvert en réfléchissant à Halloween ?

Fabienne Salée : Derrière les citrouilles et les costumes effrayants, il y a des aspirations humaines très belles : le besoin de s'amuser, de rire et de faire face à ses peurs et à la mort, de se rassembler, de frapper aux portes pour créer du lien, de décorer sa maison, de marquer le temps par des rites. Nous nous sommes dit : pourquoi

ne pas accueillir ces désirs et les éclairer avec la lumière de la foi dans HalloweenToussaint ? Depuis la mort et la Résurrection du Christ, nous pouvons ne plus craindre la mort qui n'est plus qu'un passage vers une vie en plénitude. Elle donne sens à notre vie présente. La Toussaint est le dernier lieu où on ose regarder la mort, par le biais du rire et de l'horreur mais surtout, pour nous chrétiens, par le biais de l'espérance. HalloweenToussaint permet de lever le tabou de la mort, d'accueillir la souffrance et d'avancer dans l'espérance de la Résurrection.

Quels codes d'Halloween avez-vous choisi de réutiliser ?

Abbé Hadelin de Lovinfosse : Nous avons retenu deux dimensions principales : le porte-à-porte, qui exprime la rencontre et le partage, et la décoration des maisons, qui peut devenir un signe lumineux de la foi. Nous invitons les familles chrétiennes à apposer une affiche à leur fenêtre, à décorer leurs façades avec des lumières, des fleurs, des citrouilles souriantes et à accueillir les enfants avec bienveillance et quelques friandises... bref, à donner à la fête une tonalité joyeuse et accueillante.

Et vous pouvez nous en dire plus sur cette affiche ?

Fabienne Salée : Nous avons conçu une belle affiche interpellante et interactive. Elle représente une porte entrouverte sur une maison lumineuse, accompagnée du slogan « Fêtons HalloweenToussaint, la mort n'est pas la fin ». Nous vous invitons à la mettre en évidence sur nos maisons **avant le 15 octobre** pour accueillir les enfants et partager notre espérance de chrétiens. Un QR code renvoie vers le site halloween-toussaint.be, où chacun peut découvrir la source de notre espérance : Jésus, vainqueur de la mort. Même si aucun enfant ne vient frapper à la porte, la maison décorée et l'affiche en vitrine deviennent déjà une forme d'évangélisation.

**VENEZ
CHERCHER
VOTRE AFFICHE
GRATUITEMENT**

pour vous ou votre paroisse,
dans les CDD, Pro Maria
(Beauraing) et la librairie de
l'abbaye de Maredsous.

**Est-ce que vous proposez aussi
une dimension spirituelle ?**

Abbé Hadelin de Lovinfosse : Bien sûr ! Si l'échange avec les enfants se fait plus profond, on peut leur proposer de confier ensemble au Seigneur leurs défunts. Une petite prière est à disposition sur le site. C'est une manière simple de semer une graine d'espérance.

**HalloweenToussaint,
ce n'est donc pas un « one shot » ?**

Fabienne Salée : Non, c'est un projet qui se construit dans la durée. Nous savons qu'il évoluera chaque année, en fonction des retours et de la créativité des communautés. Avec la grâce de l'Esprit Saint, nous espérons que cette initiative donnera envie à d'autres paroisses ou familles de lancer leurs propres actions missionnaires autour de la Toussaint.

HalloweenToussaint, c'est finalement une invitation à transformer une peur en lumière, et à redonner à la Toussaint son vrai visage : une fête forte de la vie, de la résurrection et qui encourage à vivre à fond sa vie comme les saints l'ont fait.

Pour toute info, Fabienne et Valentin vous répondront via le site l'e-mail halloweentoussaint@diocesedenamur.be

■ Propos recueillis
par Christine Gosselin

**FÊTONS
HALLOWEEN
TOUSSAINT
LA MORT
N'EST PAS LA FIN**



**EN SAVOIR
PLUS**



1 Dans l'Unité Pastorale «Entre Ardenne et Gaume» (Habay), cela devient une merveilleuse tradition de cheminer avec Marie durant les 15 jours qui précèdent la fête solennelle de l'Assomption. Cette année, notre cheminement, écrit Frère Robert, religieux mariste installé au Bua, reçoit une touche particulière et un thème d'actualité: quinze jours avec Marie, en «Pèlerins d'Espérance».

2 À la fin du mois d'août, les diacres permanents et leurs épouses ont vécu une belle retraite à l'abbaye de Wavreumont. Frère François leur a fait goûter l'Évangile et la foi avec une parole simple, habitée et bienveillante.

3 Nouvelle supérieure générale chez les sœurs de Sainte Marie, sr Nicole Kingsley est entourée de ses conseillères : Sr Cécilia Rouard, 1^{ère} conseillère; Sr Marcelline Luzala, 2^{ème} conseillère; Sr Gloria Mukaneza, 3^{ème} conseillère et Sr Josenilde Francisca dos Santos, 4^{ème} conseillère.

4 Cette année, c'est sous le soleil de Lisieux, sur les pas de sainte Thérèse que les séminarites ont pu vivre leur retraite de début d'année accompagnés par leurs formateurs les abbés Joël Spronck, Christophe Cossement, Christophe Rouard, le père Thierry Lievens et Madame Brigitte de Mahieu.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.



7

5 «Chacun a bien sûr la possibilité de fêter Marie dans sa paroisse. Mais, on constate que l'Assomption est la fête qui attire le plus de pèlerins qui font le déplacement pour venir auprès de Marie » annonçait le recteur du Sanctuaire. Et effectivement les fidèles étaient au rendez-vous le 15 août à Beauraing où trois messes étaient prévues, en plein air, sur l'esplanade en matinée et dans l'après-midi pour les accueillir.

6 Le jubilé des 400 ans de Saint-Donat à Arlon a été marqué par une très belle affluence et une atmosphère à la fois recueillie et joyeuse. La messe solennelle de 15h fut un moment fort, rassemblant de nombreux fidèles dans un esprit de recueillement et d'action de grâce. Elle était présidée par le chanoine François Barbieux, représentant de Mgr Pierre Warin, évêque de Namur.

7 Les Pèlerinages namurois sont à Lourdes. Mgr Warin était de la partie dans l'un des 17 cars qui ont rejoint la gare de Charleville. Il a présidé l'Eucharistie devant la grotte pour les 830 pèlerins venus du diocèse.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Insulter la religion
2. Planchette/Trou du fromage/Roi de Juda
3. Employé de bureau
4. Support/Passé à Berne/De Bretagne ou d'Autriche
5. En rabaisant ses propres mérites
6. Agitation/Développement des faits
7. Habitants près de Colosses et de Hiérapolis
8. Vitesses d'un navire/Faisait devenir rouge/Unité d'angle
9. On lui doit plusieurs Pietà
10. Tito l'était

VERTICAL :

1. Un des Douze
2. Chanteuse/En Seine-Maritime/Prénom masculin
3. Grosse carte/Célèbre capitaine/Affaire très avantageuse/Cuivre
4. Boisson gazeuse/Échec/Autrefois hydrargyre
5. Roule à vélo/Traversé par l'Oglio
6. Pas si vieux/Ancien/Au bord des paupières
7. Article arabe/Restera sur ses positions/Cinquante
8. Possessif/Gros titres/Directions opposées/Grande école
9. Annonce la spécialité/Affluent du Danube/Étain/Sur les rails
10. Ne sont pas courantes/Crie, en parlant du chevreuil

H 1 : Blasphème 2 : Als/Oeil/Asa 3 : Rond-de-cuir 4 : Tee/Var/Anne 5 : Humblement 6 : Emo/ Exposé 7 : Ladicéens 8 : Erres/ire/Tr 9 : Michel-Ange 10 : Yougoslave V 1 : Barthélémy 2 : Lio/Eu/Mario 3 : As/Némo/Or/Cu 4 : Soda/Bide/Hg 5 : Pédale/Iséo 6 : Hier/Ex/ Cils 7 : El/Campera/L 8 : Ma/Une/Of/ENa 9 : Es/In/Un/TGV 10 : Raretés/Rée

Après 15 années à la direction de l'enseignement fondamental libre diocésain, Yannic Pieltain passe le flambeau à Olivier Biset en décembre prochain. Entre regards sur le passé, défis d'aujourd'hui et humour partagé, ils nous ouvrent, en ce mois d'octobre où l'on célèbre le jubilé du monde de l'enseignement, les coulisses d'une maison diocésaine en pleine évolution !

Un relais en douceur pour l'enseignement diocésain : Yannic Pieltain passe le flambeau à Olivier Biset

Yannic Pieltain, un homme heureux qui passe le relais

« Je suis un homme heureux », lance d'emblée Yannic Pieltain, comme pour résumer sa carrière. De Bourcy (Bastogne), où il fut instituteur puis directeur de l'école Notre-Dame, à la direction du fondamental de la Maison diocésaine de l'enseignement à Namur, être au travail a toujours été un plaisir. « Travailler avec des passionnés, c'est passionnant ! » sourit-il. Et si la limite d'âge ne l'avait pas rattrapé, il aurait pu encore continuer quelques années... « Mais attention, prévient-il en riant, je ne jouerai pas les belles-mères, même si je me tiens disponible pour aider... surtout si c'est autour d'un bon Orval ! »

La Maison diocésaine de l'enseignement, c'est un peu son second « chez-soi ». Un lieu où passent chaque année des enseignants détachés, des conseillers pédagogiques, des accompagnateurs, tous au service de leurs pairs sur le terrain. « Avant, il y avait deux services parallèles, un pour le fondamental et un pour le secondaire », rappelle Yannic Pieltain. « Aujourd'hui, c'est une seule maison, avec deux niveaux qui collaborent étroitement. » Une évolution qui, selon lui, a renforcé la cohérence et le sentiment d'appartenance. « Durant ces quinze années, l'enseignement a bien changé. Le Pacte pour un Enseignement d'excellence et ses « plans de

pilotage » ont accru les besoins d'accompagnement. Les services diocésains sont passés de 25 à 45 personnes et ont pu étoffer leur offre d'accompagnement pédagogique (CSA), de formation (IFEC), d'appui aux Pouvoirs Organisateur (APO), d'aide administrative aux directions (Conseil CoDiEC), de médiation (MédiNam), de pastorale scolaire, etc... » Des équipes de proximité, dont la mission est d'aider les enseignants, les directions et PO à naviguer dans un système scolaire en constante mutation au service, pour le fondamental, des 30 000 enfants que comptent les écoles libres du diocèse.

Olivier Biset, un nouveau directeur face aux défis

Son successeur, Olivier Biset, n'est pas moins enthousiaste. Instituteur pendant 10 ans, puis détaché pédagogique à Mozet, il est directeur de l'école Sainte Marguerite (Bouge) durant 9 ans avant de rejoindre la Maison diocésaine de l'enseignement. Il y est tour à tour conseiller pédagogique (CSA) puis détaché auprès des directions (Conseiller CoDiEC). Il connaît donc bien la maison et ses équipes. Le nouveau directeur se décrit comme un homme de coordination : « Mon rôle, c'est de prendre de la hauteur pour faire en sorte que chacun se parle. »



Olivier Biset (à gauche) et Yannic Pieltain (à droite) devant la Maison diocésaine de l'Enseignement.

Et il en faudra de la hauteur, car les défis ne manquent pas :

- La démographie en baisse et la fragilité de certains PO nécessitent plus de solidarité et de mutualisation des ressources.
- L'instabilité des directions: sur 200 implantations et 150 directions, on compte parfois 30 changements de direction par an, « soit quatre fois plus qu'il y a quinze ans. Une aide est mise à disposition pour secondar ces directions au quotidien selon trois axes : relationnel, pédagogique et administratif mais c'est, pour les directions, l'axe relationnel qui reste le plus délicat à gérer sur le terrain des écoles... » souligne M. Pieltain.
- La pénurie d'enseignants, aggravée l'an prochain par une année « blanche » liée à l'allongement de la formation initiale.
- L'heure du premier bilan pour le Pacte, après six années, il s'agit d'évaluer ce qui a été mis en place, de voir ce qui a fonctionné ou non, et d'ajuster pour la suite de nouveaux contrats d'objectifs.

Le cours de religion et la pastorale scolaire : des piliers de sens

À cela s'ajoutent les évolutions liées au cours de religion et à la pastorale scolaire, spécifiques au réseau libre. Les deux hommes tiennent à rappeler leur place essentielle. « Ce n'est pas seulement une matière, insiste Olivier Biset. C'est une question de sens. La pastorale scolaire et le cours de religion sont essentiels pour la construction d'un individu. Un nouveau programme rend le cours plus attractif et plus plaisant. Par ailleurs, je crois beaucoup



à la pastorale scolaire : nos écoles libres respirent un ensemble de valeurs. Ce sont comme les quatre points cardinaux de notre boussole diocésaine : accueil, solidarité, épanouissement, respect. Le sens, voilà ce qui fédère ! »

Enfin, un déménagement s'annonce : en juin prochain, la Maison diocésaine quittera la rue de l'Évêché pour s'installer au 111 chaussée de Dinant, dans l'ancien bâtiment des Pères blancs. « Un nouveau tournant », comme le dit Yannic Pieltain, qui laissera à son successeur non seulement les clés de sa fonction, mais aussi celles d'un nouveau foyer pour l'enseignement diocésain.

Entre rires, souvenirs partagés et perspectives sérieuses, cette passation de flambeau se fait dans une complicité évidente. Et Olivier Biset de conclure avec émotion : « Yannic est un énorme bosseur qui a mis la barre très haut. Je lui dis un énorme merci pour tout ce qu'il a accompli. »

■ Christine Gosselin

Retraites, stages & conférences

À l'Abbaye de Maredsous

Rue de Maredsous 11, 5537 Anhée
francois.lear@maredsous.com
 082 69 82 84

26/10 (10h-17h)

Vous marier à l'église

Vous souhaitez vous marier chrétiennement, vous voulez vous préparer à ce sacrement ? Le Père-abbé François Lear o.s.b. et un couple accompagnateur.



À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
<https://www.accueil-abbaye-maredret.info/>

7/10 (9h30-17h)

L'art de l'enluminure de l'époque de Sainte Hildegarde de Bingen

Avec Mère Bénédicte.

18/10 (9h30-17h)

La cuisine de la joie avec Ste Hildegarde

Légumes, fruits, épices, vous apprendrez à jongler avec les ingrédients de la joie pour un menu délicieux et équilibré.

26/10 (10h-17h)

Découvrir la règle de saint Benoît

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi avec la Communauté.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
 6830 Bouillon - 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

3/10

Adoration nocturne

du 1^{er} vendredi du mois.

14/10 (10h-16h)

Ressourcement

Prier le Cantique des Cantiques avec Saint Bernard. Animation : abbé B. Hayet.

21/10

Ateliers d'Icônes

simone.theisen@skynet.com

18/10

Concert à l'abbaye

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
 081 46 81 11

Du 3-5/10 (18h15-17h)

Debout, les mots !

Animation : Myriam Tonus.

5/10 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Pouvoir marcher 3 à 4 heures, apporter un pique-nique. Animation : P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 10-12/10 (18h15-17h)

Halte spirituelle pour les professionnels de la santé

Animation : P. Paul Malvaux sj.

Du 10-12/10 (18h15-17h)

Un chemin du Cœur avec Marie

Animation : P. Thierry Monfils sj, Pierre et Lydie Siasia.

11/10 (9h30 - 16h).

Un temps pour les parents solos

Animation : Olivier Monseur (ASBL Couples et Familles).

Du 13-17/10 (9h15-17h)

La Parole et l'aquarelle

Animation : Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste, et P. Eric Vollen sj.

Du 17-19/10 (18h15-17h)

Quand questionnement spirituel contemporain et traditions séculaires se rencontrent : méditation et présence du Christ

Animation : Abbé Serge Maucq et Laurent Kahn.

Du 18-19/10 (9h-17h)

Dans le tourbillon de la vie

Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et P. Denis Joassart sj.

20/10 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Animation : Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 24-26/10 (18h15-16h)

Le cœur du Père – Enfants et parents

Animation : P. Pierre Depelchin sj, Sr. Anne-Thérèse Piraux et une équipe.

Du 28/10 au 2/11 (18h15-17h)

Initiation à la spiritualité ignatienne

Animation : une équipe de La Pairelle.

Du 30-31/10 (18h-17h)

Reprendre souffle (24h)

Animation : P. Bernard Peeters sj et une équipe.

Du 30/10 au 3/11 (18h-17h)

Avec le Christ, traverser l'épreuve de la séparation

Animation : Caroline Vital et P. Josy Birsens sj.

Du 31/10 au 2/11 (9h30-18h)

À la rencontre de moi, du divin, du clown

Animation : Rodolfo de Santis en solo ou avec un intervenant.

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

Rue du Fourneau,10 – 5651 Thy-le-Château – www.thy-beatitudes.com
071 66 03 00 – thy.beatitudes.communication@gmail.com

Du 4-5/10 (9h30-16h)

Venez vivre le premier week-end du mois avec la communauté

La Vierge Marie nous invite à tendre l'oreille et à nous mettre en prière à l'écoute de son Fils. Une journée mariale pour revenir à l'essentiel, pour choisir de faire de notre quotidien un temps de grâce et d'intimité avec Dieu. Possibilité de ne venir qu'une journée.

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – <https://www.hurtebise.eu> – 061 61 11 27

Du 6-10/10

Stage d'iconographie

Lien pour l'événement : <https://www.hurtebise.eu/event-details/stage-diconographie-5-1>

Du 21-26/10

Marche et vois

Pèlerinage d'Hurtebise à Orval. En toute simplicité, marcher 5 jours ensemble, partager la Parole, goûter le silence, laisser Dieu nous rejoindre au fil des pas. Organisation : sr Laure-Joseph.

Au Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be ou sur notre site <https://cdfb.be/> et notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

Du 3-5/10

Atelier Icônes

Écriture d'une icône, un moment de méditation et de prière tout en créant. Atelier encadré par une équipe de passionnés.

Du 3-5/10

Lire la Bible à l'aide de la sémiotique

Une formation pour être curieux ensemble – programme sur 2 ans. Au travers de traductions littérales, laissez-vous surprendre et dépla-

cer par des textes que l'on croyait connaître. C'est le regard de chacun qui construit le sens profond dans la force d'une lecture partagée, synodale.

La visée : être à même de lire avec d'autres et d'animer des groupes de lecture ou tout simplement être plus à l'aise pour proposer un texte biblique dans vos activités pastorales. Informations complètes : « Vous avez la Parole » Sessions 2025-2026.

Du 29/10 - 2/11 (17h30-12h)

Toussaint en marche

Marcher, prier, célébrer la Toussaint dans le cadre enchanteur du domaine de Farnières (Vielsalm)... à la période de migration des grues. Environ 12 à 15 kms par jour, méditation silencieuse le matin, suivie de partages. Animation : Paule Berghmans, scm et Béatrice Petit. Contact : 0486 49 61 92, petitbeatrice@yahoo.fr.



TOURS & Détours

À Saint-Hubert, pèlerins d'espérance sous le regard de Jean-Paul II



À l'occasion du Jubilé de l'Espérance, la basilique de Saint-Hubert se dévoile comme un sanctuaire vibrant d'histoire et de vie. En suivant le chanoine Philippe Goosse, doyen de la cité, et le photographe Jean-Louis Brocart, nous parcourons, en ce mois d'octobre, un chemin singulier où se rencontrent la mémoire de saint Jean-Paul II et une exposition contemporaine qui invite chacun à "changer de voie".



« Ici, chaque pierre raconte une histoire de foi », sourit le chanoine Philippe Goosse en poussant les lourdes portes de bois sculpté. À peine entrés, nous sommes saisis par la verticalité de la nef centrale. Malgré les filets de protection liés au chantier, les voûtes gothiques s'élancent comme des mains jointes vers la lumière des vitraux.

Le doyen de Saint-Hubert guide le regard : l'autel monumental, les chapelles latérales, la pierre blonde des colonnes qui s'illuminent des couleurs filtrées par les vitraux modernes. À certains moments un jeu de lumière éclaire précisément la conversion de saint Hubert sculptée au-dessus des stalles à la droite du chœur. À d'autres, un épisode de la vie de saint Benoît racontée au-dessus des stalles de gauche. Plus loin, le grand orgue du XVIII^e siècle déploie ses tuyaux argentés. « Quand il résonne, la basilique respire. On dirait que la pierre elle-même chante ».

Jean-Paul II et le mois du Rosaire

À gauche de la nef centrale, le chanoine s'arrête devant une statue de saint Jean-Paul II qui semble accueillir les pèlerins. La figure du pape polonais, représenté dans son manteau pontifical avance les bras légèrement ouverts, comme pour les bénir. Sous la sculpture, un reliquaire conserve quelques gouttes de son sang tandis qu'une lampe votive brûle en permanence à son côté pour rappeler la prière ininterrompue de l'Église qui fête Jean-Paul II, le 22 octobre durant le mois du Rosaire. Depuis la victoire de Lépante en 1571, attribuée à la récitation du chapelet, le pape saint Pie V a institué la fête de Notre-Dame du Rosaire le 7 octobre, et tout le mois d'octobre est devenu un temps privilégié pour méditer cette prière. « Jean-Paul II, grand amoureux du rosaire, disait que c'était sa prière préférée », rappelle le chanoine Goosse. Le lien est donc naturel : à Saint-



nos guides

Le chanoine Philippe Goosse (à gauche),
M. Jean-Louis Brocart (à droite)

Hubert, les pèlerins sont invités à reprendre le chapelet en ce mois d'octobre, suivant l'exemple du pape qui en fit un chemin de contemplation du Christ avec Marie.

Sur les pas de saint Hubert

Le jubilé qui anime la basilique cette année invite aussi à marcher dans les pas de saint Hubert, l'évangéliste des Ardennes. Mais pour comprendre l'importance de ce lieu, il faut revenir en arrière. Avant de s'appeler Saint-Hubert, la ville portait le nom d'Andage. C'est elle qui accueille la translation du corps de saint Hubert venu de Liège en 825 et fait de la cité un centre de pèlerinage majeur. Cette translation, confirmée par les sources, fut une entreprise d'envergure ! Elle nécessita les plus hauts accords ecclésiastiques et civils, jusqu'à celui du pape et de l'empereur Louis le Pieux, fils de Charlemagne. Les processions qui accompagnèrent le corps du saint à travers villes et villages de l'Ardenne furent vécues comme un événement liturgique et populaire extraordinaire. À partir de là, Andage prit le nom de Saint-Hubert. Pèlerinages, processions, miracles attribués au saint se multiplièrent et très vite, il fut reconnu comme saint protecteur de la ville. Au fond de l'église, la crypte évoque la présence séculaire de ses reliques, jadis au cœur de grandes processions.

Le chanoine s'arrête et insiste: «*Saint Hubert, c'est celui qui n'est pas resté figé. Sa conversion, au pied d'un cerf portant une croix, nous invite à changer de voie. Voilà le sens du jubilé: oser repartir autrement.*»

Depuis plus d'un millénaire, la basilique a porté ce message, entre gloires et épreuves. Rebâtie en style gothique flamboyant au XVI^e siècle, enrichie de baroque au XVIII^e, elle fut un centre spirituel et culturel majeur. Aujourd'hui, ses travaux de restauration semblent prolonger cette histoire: rendre la splendeur d'hier pour soutenir la foi d'aujourd'hui.

Une exposition qui dialogue avec la basilique

C'est justement cette logique de transformation qu'explore l'exposition *En résonance* de Jean-Louis Brocart. Vingt portraits photographiques

monumentaux se déploient dans la nef et la crypte.

« Le thème qui m'a été imposé est clair : montrer des personnages qui ont osé changer de voie », explique le photographe. On y croise saint François d'Assise, Gandhi, Mandela, Charles de Foucauld, Joséphine Baker, mais aussi Coluche ou David Bowie. Et toujours en dialogue avec l'espace sacré : Coluche, avec ses Restos du cœur, évoque la distribution des pains bénis; Gorbatchev apparaît derrière une barrière du chantier, symbole du rideau de fer avec l'ombre de saint Hubert évoquée dans la tache qui couvre son front; dans la crypte, Ziggy Stardust côtoie Evita Peron, entourés d'un vitrail coloré. L'originalité ? Ce sont des habitants de la région qui incarnent ces personnages dans des lieux choisis de la Basilique. Pas des sosies, mais des visages qui entrent en résonance. « Regardez cette dame de Saint-Hubert qui incarne Nelson Mandela : les similitudes frappent », raconte Jean-Louis Brocart, amusé. Des QR codes permettront bientôt d'écouter les anecdotes liées à chaque portrait. « Ce sont vingt histoires de liberté et d'audace, qui nous parlent à tous », conclut-il.

Que faire à proximité ?

Pour mieux s'imprégner de l'histoire et du passé de la ville, la balade du sonneur, une boucle de 4km, jalonnée de panneaux explicatifs autour de la ville de Saint-Hubert, est certainement une bonne idée. Elle commence juste en face de la basilique saint Paul et Pierre avec la façade classique de l'ancienne abbatale, le quartier abbatial, l'abside et les chapelles gothiques (16^e siècle), la fontaine ou source dite de saint Hubert, Lu Vi Bon Dieu (Quartier de Lavaux), la place du Marché, l'église Saint-Gilles, la rue Saint-Gilles, le bois du Fays, l'ancien hôpital, l'ensemble abbatial, l'ancien cloître et la cour des religieux. Autant de chemins qui se croisent et s'unissent pour inviter chaque pèlerin à repartir différent, plus libre et plus confiant.

■ Christine Gosselin

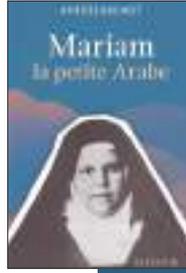




Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens

Ce texte est le fruit de plusieurs re-traites données par l'auteur qui menait par ailleurs une démarche visant le pardon en mettant en présence victimes et auteurs des faits. Jésus nous a précédés, dans la visite que nous pouvons faire aux prisonniers, comme aussi aux affamés, aux personnes seules, à celles que la vie a diminué dans leur estime de soi. Et si Matthieu revient en d'autres passages à ces petits, il est permis de penser que c'est une clé d'interprétation de ces textes. Le lecteur peut découvrir comment l'Évangile parle quand un petit le précède sur les chemins auxquels le Christ l'appelle, quand le petit qu'il a été et qui est encore dans son cœur lui ouvre le chemin. Les pas à faire ne seront pas seulement éclairés par l'exégèse de Matthieu, ils seront aussi éclairés par les exercices spirituels de saint Ignace qui invitent et demandent les moyens de goûter les choses intérieurement. Plus que la lecture d'un texte, le chrétien se laissera guider par le petit, et plus humble devant le Seigneur. Il découvrira comment le Seigneur lui ouvrira le Royaume, sa paix et sa joie.

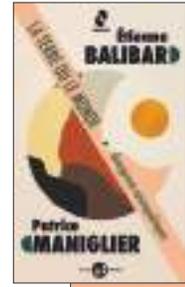
Guilhem CAUSSE, Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens. Une lecture ignatienne de saint Matthieu, Salvator, Paris, 2025, 182 p.



Mariam, la petite Arabe

La vie de sœur Marie Baouardy, en religion sœur de Jésus Crucifié, est un mélange de vie ordinaire cachée au Carmel et de phénomènes extraordinaires faisant alterner extases et possessions diaboliques. Du milieu du 19^e siècle, à Pau, en Inde à Mangalore ou à Bethléem, elle a retenu l'attention de nombreux spécialistes qui cherchaient à comprendre ce qui pouvaient se passer dans la vie de cette petite Palestinienne. Celle qui s'appelait le petit rien portait un message universel pour manifester la réalité du monde surnaturel, la transcendance du Dieu d'amour et comment l'Esprit Saint anime l'Église. Elle dit aussi la sève de sainteté qui coulait dans la terre qu'est l'Église d'Orient. S'appuyant sur des documents de chercheurs interpellés par des faits stupéfiants et sur ce qu'a repris le procès de canonisation, l'auteur, familier de la Terre Sainte et de la Bible, témoigne que sœur Marie de Jésus crucifié a reçu ce que peut recevoir un privilégié de l'Esprit.

Amédée BRUNOT, Mariam, la petite Arabe, Salvator, Paris, 2025, 1ère édition en 1981, 181 p.

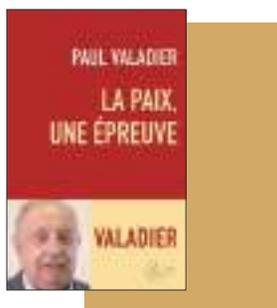


La terre ou le monde. Divergences cosmopolitiques

La collection Disputatio met en valeur des échanges entre deux penseurs aux positions divergentes. Ce volume aborde le cosmopolitisme, entendu comme horizon où chaque être humain – et peut-être au-delà – trouve sa place dans un monde commun, au-delà des États et des Nations. Étienne Balibar insiste sur la spécificité de l'espèce humaine, tandis que Patrice Maniglier, à la suite de Bruno Latour, plaide pour un cosmopolitisme intégrant aussi les acteurs non-humains. Leurs arguments croisent les enjeux migratoires, la crise climatique, les diversités culturelles et les tensions géopolitiques. Là où Balibar défend la condition humaine, Maniglier met en avant la condition terrestre: sans harmonie avec la nature et souci pour les autres espèces, l'histoire risquerait de répéter ses conflits au détriment de la survie même. Un débat qui invite à prendre du recul.

Etienne BALIBAR, Patrice MANIGLIER, La terre ou le monde, Divergences cosmopolitiques, Milet-Barrault, (Collection Disputatio), Paris, 2025, 160 p.

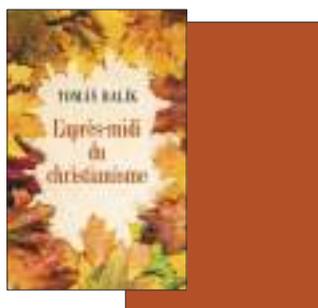
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



La paix, une épreuve

C'est un philosophe qui pose un regard sur le siècle et ce qu'il constate d'insécurité dans les rapports entre individus et entre nations. On assiste à ce qu'on appelle des « guerres par morceaux » : sans guerre déclarée entre États, la vie des citoyens est contaminée par les menaces, la violence s'invite dans le quotidien, falsifie les opinions et accroît les tensions. Les religions, dont on attendrait une pacification des esprits, mènent parfois à une radicalisation des positions. La recherche d'une définition de la paix confirme qu'elle est fragile et toujours menacée en son essence même. L'injonction de l'Évangile n'empêche pas la solidarité envers ses compatriotes, exposés à des contextes de violence. Le chrétien vit ainsi une tension dialectique : répondre à l'appel de la Vie nouvelle tout en assumant les mœurs héritées de la société. Il s'agit de discerner comment partager les charismes reçus dans la foi et l'idéal évangélique sans ignorer les aléas de l'histoire. Plus qu'un tour de la question, Paul Valadier pousse à un éveil de la conscience, faisant du désir de paix une véritable épreuve et un combat spirituel.

Paul VALADIER, La paix, une épreuve, Editions Loyola, Paris, 2025, 172 p.



L'après-midi du christianisme. Le courage du changement

Quand les disciples de Jésus, pêcheurs de leur état, s'entendent invités par le maître à jeter leur filet après une nuit éreintante sans rien prendre, il y croit, il fait confiance. Les chrétiens peuvent faire le constat d'une crise profonde, d'une fatigue et d'une frustration, division entre chrétiens, tensions dans un monde lieu de changements majeurs. Mais la foi n'a pas encore tout dit de ce qu'elle est. Hallik la scrute dans la Bible, comme philosophe et théologien, il sonde aussi le cœur de l'homme d'hier et d'aujourd'hui. Dire le chemin vers Dieu qu'est la foi et en particulier la foi chrétienne, enracinée dans une histoire qui met en contact avec le monde juif, qui fait rencontrer l'essor de l'Occident et qui convoque à l'audace de dépasser les actuelles frontières mentales et institutionnelles. Le livre incite à un autodépassement du christianisme, à un renouvellement de celui-ci quand l'homme se trouve invité à vivre authentiquement sa foi. Une certaine foi des non-croyants peut nous aider à aller plus en profondeur, pour que la foi soit réellement ce sur quoi bâtir notre vie. Un théologien important nous offre ainsi des clés pour penser le christianisme du 3^e millénaire.

Thomas HALLIK, L'après-midi du christianisme, le courage du changement, traduit du tchèque par Anne-Marie Ducreux-Panelicek, Cerf, Paris, 2025, 284 p.



Pier Giorgio Frassati. Un aventurier au paradis

À travers ces pages, les auteurs nous entraînent à la rencontre de Pier Giorgio Frassati (1901-1925), ce jeune Italien du début du XX^e siècle qui sera canonisé le 3 août prochain lors du Jubilé des jeunes à Rome. Étudiant peu scolaire mais débordant de joie, amoureux de la montagne, fidèle en amitié, farceur et chaleureux, Pier Giorgio était aussi profondément attentif aux autres et engagé auprès des plus pauvres. Sa mort prématurée à seulement 24 ans révèle l'ampleur cachée de son rayonnement, puisque des milliers de personnes se pressèrent à ses funérailles, à la stupéfaction de sa propre famille. L'ouvrage, préfacé par sa nièce Wanda Gawronska, suit un fil original : celui des huit Béatitudes, véritable colonne vertébrale de la vie de Pier Giorgio. En mêlant éléments historiques, méditations spirituelles, textes bibliques et prières, les auteurs proposent bien plus qu'une simple biographie. Ils invitent à emprunter, à la suite de ce jeune homme ordinaire et extraordinaire à la fois, un chemin de sainteté accessible à tous.

Emmanuel De RUYVER et Timothé CROUX, Pier Giorgio Frassati. Un aventurier au paradis, Ed. Première partie, 2025, 160 p.

Accueillir des héros : le témoignage d'Agnès Sieux

Dans le cadre du Jubilé de la pastorale des migrants, nous rencontrons Agnès Sieux, qui depuis 2018 ouvre sa maison et son cœur à des migrants – qu'elle appelle tout simplement ses « invités ». Pour Agnès et sa famille, accueillir s'impose presque naturellement : un geste de fraternité qui semble bien petit face à l'immense courage de ces « héros » et devient source de rencontres et partage d'un chemin de vie et d'espérance.

Comment votre famille a-t-elle pris cette décision d'accueillir des migrants ?

Depuis la crise migratoire de 2015, beaucoup de personnes se mobilisaient à Rochefort où nous habitons pour accueillir et aider. Nous avons quatre enfants – actuellement de 21, 19, 16 et 14 ans – et c'est par une maman très engagée de l'école que nous avons pris conscience de ce besoin concret et proche d'accueil. Pour nous, l'encouragement du pape François et des versets bibliques, comme « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli » ont été des sources d'inspiration. En discutant avec cette maman, nous nous sommes sentis rassurés et nous nous sommes lancés.

Comment se sont organisés les premiers accueils ?

Au départ, il s'agissait de week-ends pour des personnes en route vers l'Angleterre : un accueil très court, très organisé. En 2018, un réseau de bénévoles bien établi était déjà en place grâce à la Plateforme d'hébergement citoyen. On rencontrait des migrants à Bruxelles ou à la sortie d'autoroute et on les ramenait chez nous. Ensuite les accueils sont devenus plus longs... Depuis 2018, nous avons hébergé plus de vingt personnes, trois « invités » à la fois maximum.

Vous utilisez le terme « invités ». Pourquoi ?

Oui, nous les appelons « invités ». Ce terme ne vient pas de nous mais de la Plateforme d'hébergement citoyenne (BELRefugees maintenant). Cela reflète notre approche : ce n'est pas seulement un hébergement,

mais un vrai partage. Nous souhaitons créer un espace de respect mutuel et de dignité, où chacun se sent accueilli. Cela permet aussi de rompre avec l'idée d'assistance purement matérielle : il y a une rencontre humaine et culturelle.

Comment se passe la communication avec eux ?

On communique souvent en anglais et quand ce n'est pas possible c'est via *google translate* que les échanges se font. Les invités participent à la vie de la maison : mettre la table, vider le lave-vaisselle, proposer des menus de chez eux... Les jeux de société, qu'on aime beaucoup dans notre famille, sont de bons vecteurs de rencontre et de partage. De même que le babyfoot... On peut y jouer sans parler et pourtant on se comprend !

L'accueil inclut-il une dimension spirituelle ?

Durant le covid, on a accueilli deux jeunes dames pendant deux mois. C'étaient des orthodoxes éthiopiennes. On a partagé leurs traditions orthodoxes pour vivre Pâques. De manière générale, on propose chaque soir, un temps de prière en famille. Les « invités » peuvent participer s'ils le souhaitent. On a eu un couple et un enfant palestiniens qui habitaient au Liban depuis des générations. Ils étaient là en silence debout avec nous. Ils disent leur bénédiction avec nous, dans leur langue tout bas... Nous avons même prié avec des musulmans... C'est impressionnant et émouvant de partager ces gestes de foi.

Témoignage



Quel mot définirait le mieux cet accueil ?

La rencontre. La vraie rencontre de ces personnes qui sont des héros... Avec eux, on voyage en restant chez soi... On découvre d'autres cultures par leur cuisine, leur musique, les témoignages vécus concernant la situation politique de leur pays. On ne se rend pas compte de combien ça a dû être difficile de quitter les beautés de leur pays en plus du déchirement de laisser leur famille derrière eux, de combien le parcours qu'ils ont réalisé pour arriver jusqu'ici a été éprouvant. Un invité avait ainsi régulièrement les jambes qui s'endormaient tant il était resté longtemps dans l'eau. Ils ont traversé des mers, des montagnes, vécu des traumatismes terribles pour arriver jusqu'ici.

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Outre le fait que la loi est très compliquée et change régulièrement, il semble qu'il y a de plus en plus de barrières pour l'accueil. Il est parfois difficile de s'y retrouver. Les places d'accueil en centres d'hébergements diminuent régulièrement et actuellement, en plus des jeunes hommes seuls, ce sont des familles avec enfants qui dorment à la rue et sont en recherche d'un accueil plus long qu'un week-end ; le temps de mettre les papiers en ordre... Après c'est du temps qu'on choisit de consacrer : se mobiliser pour eux, les accompagner dans les suivis médicaux, les amener dans des logements collectifs, les aider administrativement, aménager les menus pour les orthodoxes et les musulmans... Ils rêvent tous de faire venir leurs familles pour recommencer avec

eux une nouvelle vie. Mais la loi sur le regroupement familial a également été modifiée et est beaucoup plus contraignante. C'est révoltant de sentir qu'on rend les choses plus compliquées...

Gardez-vous contact avec vos anciens invités ?

Oui. Par exemple, un jeune Yéménite que nous avons accueilli quinze jours est revenu récemment, ses papiers enfin en ordre. Nous essayons aussi de rester en lien via Facebook ou par messages ponctuels.

Je m'identifie à ces familles... Je trouve la rencontre magnifique. Ces personnes sont des modèles de courage et de résilience ! Toutes étaient bien éduquées, respectueuses, reconnaissantes et bien intégrées dans notre grande famille. Ceux qui sont restés plus longtemps nous disent « vous êtes notre deuxième famille »... Et pourtant il nous semble faire si peu. Je me dis souvent que si nous avions été à leur place et qu'ils nous avaient accueillis dans leur pays... ils nous auraient accueillis mille fois mieux. Comme ce doit être blessant de se retrouver en Belgique avec toutes ces portes fermées et ces barrières ...

« Accueillir, c'est apprendre autant que donner. C'est une expérience humaine et spirituelle qui transforme autant les hôtes que les invités ».

■ Interview recueillie par Christine Gosselin

QUAND INVENTAIRE
RIME AVEC

AVENTURE HUMAINE

L'été est une période durant laquelle bon nombre d'activités sont entreprises dans les églises : visites guidées, expositions, travaux d'entretien mais aussi : inventaires ! À ce propos, un beau projet de collaboration a été entrepris dans la région de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Celui-ci s'est avéré être une véritable aventure humaine. Découvrons cela ensemble !



Un travail préparatoire important

Omezée, Niverlée, Fagnolles, Surice, Treignes, Agimont, Heer-Agimont, Mazée... tout le patrimoine mobilier de ces églises est à présent soigneusement répertorié grâce à une grande mobilisation des acteurs locaux et surtout, grâce à l'implication de deux personnes en particulier : Alain Gillain et Anissa Derochette.

Alain Gillain, président de la fabrique d'église de Gochenée, avait déjà réalisé l'inventaire de son église en 2018. Dans la continuité de ce récolement, il avait même aménagé le jubé en espace conservatoire pour valoriser et sécuriser divers objets religieux. Mais ses activités ne se limitent pas à Gochenée ! En effet, il coordonne et soutient la gestion des trésoreries d'autres fabriques d'églises de la région.

Ces contacts avec de nombreux fabriciens lui ont permis de développer une concertation commune autour de la réalisation des inventaires : « afin de répondre aux exigences du nouveau décret [de la Fédération Wallonie-Bruxelles], il m'a semblé important de proposer aux différentes fabriques de nous mobiliser pour finaliser tous les inventaires. L'engagement d'un étudiant nous a semblé être la solution la plus évidente et pour entamer les démarches, je me suis tourné vers le CIPAR. » C'est ainsi que Monsieur Gillain s'est retrouvé à endosser le rôle de coordinateur bénévole pour assurer les démarches



logistiques et financières, de sorte que les inventaires des huit clochers puissent être réalisés durant l'été. Après de nombreux échanges et réunions préalables, il était nécessaire de trouver le candidat idéal. « Nous avons pu bénéficier du carnet d'adresse de Madame Moriaux (CIPAR) qui, après avoir fait le tour de plusieurs universités, nous a présenté Anissa Derochette, une étudiante en histoire de l'art de l'ULG avec laquelle elle avait déjà travaillé dans le cadre d'autres répertoires de lieux de culte liégeois. »

Dans la mesure où toutes les églises concernées sont localisées en milieu rural, il a fallu se montrer créatif pour proposer un cadre de travail efficace à Anissa. Domiciliée à Liège, les trajets quotidiens en transports en commun auraient été trop lourds pour l'étudiante. C'est ainsi que Monsieur Gillain a proposé aux fabriciens de loger Anissa sur place. Chaque fabrique s'est donc impliquée pour à la fois loger l'étudiante, assurer les repas, et lui garantir l'accès aux églises. Pour ce qui est des aspects organisationnels, Monsieur Gillain s'est chargé de l'élaboration d'un planning cohérent entre les différents lieux pour les journées sur site, ainsi que des déplacements. Il évoque d'ailleurs: « ce travail s'est révélé complexe et parfois stressant. En effet, le moindre imprévu pouvait compromettre l'ensemble du travail. Malgré cela, l'expérience humaine fut riche et le résultat obtenu est probant. »

C'est ainsi qu'Anissa a pu photographier, mesurer et cibler les problèmes de conservation : « Grâce à cette expérience, j'ai pu me rendre compte de la diversité du mobilier présent dans des églises rurales. Non seulement j'ai été quotidiennement au contact d'œuvres mais j'ai aussi pu rencontrer les fabriciens, tous attachés à leur église ».

Une attention particulière a été portée à l'accueil et au soutien de l'étudiante. Pour conclure, Monsieur Gillain souligne que : « la mission d'inventaire effectuée par Anissa a pu être concrétisée grâce à une coordination rigoureuse, une mobilisation efficace des acteurs locaux et une logistique adaptée. » Il ajoute « Anissa s'est distinguée par sa rigueur, son intelligence et sa sensibilité, tant sur le plan professionnel qu'humain ».



Réaliser l'inventaire du patrimoine mobilier est une obligation légale inscrite dans le décret napoléonien de 1809, reprise dans l'Ordonnance épiscopale de 2016 et le décret portant sur la protection du patrimoine culturel mobilier de la Fédération Wallonie-Bruxelles (17 mars 2022)). Ce décret, entré en vigueur le 1^{er} janvier 2023, laisse un délai de 5 ans aux gestionnaires pour finaliser le travail. La date butoir est donc le 1^{er} janvier 2028. N'hésitez pas à prendre contact avec le CIPAR si vous souhaitez vous lancer dans l'élaboration de votre inventaire ou si vous avez besoin d'aide : m.moriaux@cipar.be ; 0478 63 66 42.

Cette expérience, qui a duré au total près de deux mois, aura été marquée par des échanges, un travail collaboratif et des rencontres intergénérationnelles et tout cela...autour du patrimoine religieux !

Prochaine étape ?

Le Service Patrimoine du diocèse de Namur et le CIPAR se rendront *in situ* pour visiter toutes les églises répertoriées par Anissa. Ainsi, un suivi post-inventaire pourra être proposé à chaque fabrique, permettant aussi d'envisager toutes les problématiques patrimoniales. Les résultats de ce suivi seront à découvrir dans...un prochain article !

■ Maura Moriaux, CIPAR asbl
Remerciements particuliers
à Alain Gillain et à Anissa Derochette

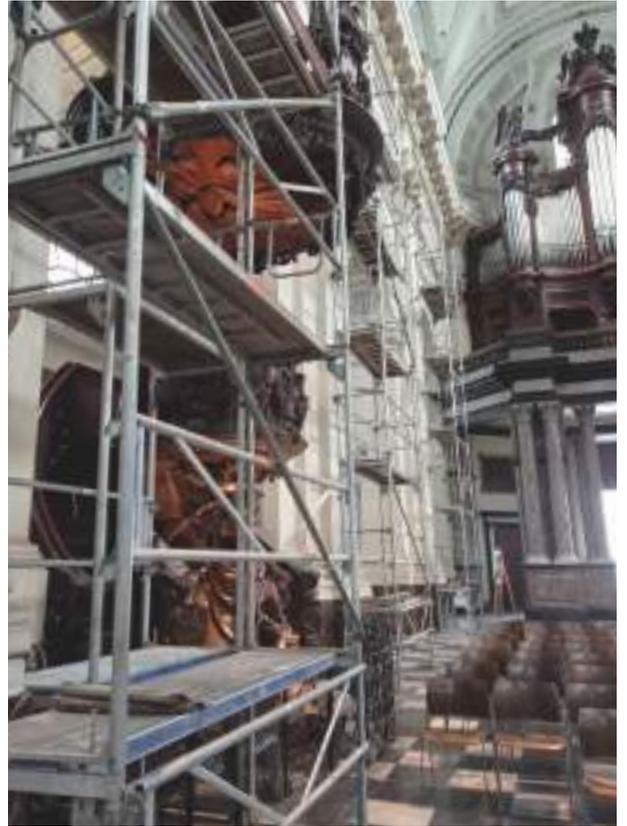
Clinomètres, tensiomètres, thermomètres : la cathédrale entre les mains de spécialistes

La cathédrale Saint-Aubain a, actuellement, des allures de « Dame de Fer » ! Pour quelques jours encore, des échafaudages ceinturent les colonnes qui bordent l'allée centrale jusqu'au chœur ainsi que les colonnes qui soutiennent le dôme. Ces échafaudages vont permettre à des spécialistes, avant leur démontage, de poser à 6 mètres 40 et à 10 mètres 50 du sol. Capteurs qui resteront en place pendant quatre ans avant d'être retirés. L'analyse de leurs données orientera le chantier.

La cathédrale serait-elle déstabilisée par un dôme trop lourd ? Ou encore la « vieille dame » aurait-elle des pieds d'argile ? Autrement dit, le dôme de l'édifice reposerait-il sur un sol trop meuble. Deux parmi de nombreuses questions qui doivent trouver réponse dans le cadre des importants travaux de rénovation prévus à la cathédrale Saint-Aubain.

Si on se plonge dans les livres d'histoire, on peut y lire qu'une première construction – il n'était pas encore question de cathédrale mais de collégiale – avait nécessité une reprise de chantier. Le dôme construit initialement, trop lourd, s'affaissait. Il avait été démonté avant qu'il ne s'effondre ! Les spécialistes de l'époque avaient misé sur une reconstruction du dôme mais en l'allégeant. C'est une structure en bois moins lourde qui avait ainsi été privilégiée.

Aujourd'hui, des spécialistes en vue de la rénovation de l'édifice ont entamé des études de stabilité de l'ensemble du bâtiment. Un travail en plusieurs phases. La première consistant en la pose d'une vingtaine d'échafaudages corsetant autant de colonnes de l'édifice. Ce sont ainsi plus de 300 cadres qui ont été montés par des spécialistes, de véritables acrobates de la société *Perfectedchaf* d'Herstal. Philippe Adam, responsable du chantier de la cathédrale quant à la particularité de ce



chantier : « La cathédrale est restée ouverte pendant le montage. Nous avons veillé à laisser les visiteurs à bonne distance pour éviter d'éventuels dommages liés à des chutes d'outils ! »

Ces professionnels de l'échafaudage reviendront pour tout démonter lorsque des capteurs auront été installés et que les réglages auront été réalisés. Il s'agit de la mise en place de clinomètres (permettent le calcul de l'angle d'inclinaison par rapport à l'horizontale), de tensiomètres et de thermomètres qui détermineront la température à l'intérieur de la cathédrale ainsi que le pourcentage d'humidité. Les capteurs installés sur des plateformes à 6m40 voire à 10m50 seront reliés entre eux. Le tout aboutissant à une console placée dans le jubé latéral là où se trouve la cloche liturgique. D'ici six mois, les premiers relevés devraient être analysés. Les analyses suivantes devraient être programmées tous les ans. Un travail confié à *Constru-Care* et à *Calsens*, deux sociétés qui travaillent en association momentanée.

Lorsque tous ces relevés seront terminés, il s'agira de monter à nouveau les échafaudages pour désinstaller les appareils de mesure puis de les redémonter.

■ Christine Bolinne

COMPTABILITÉ : MODIFICATION BUDGÉTAIRE 2025

Une fabrique d'église est autorisée, en cours d'année, de modifier le budget qui a été approuvé. Cette modification budgétaire suit la procédure classique ou la procédure simplifiée.

Procédure classique

Dans ce cas, la modification budgétaire est transmise simultanément à l'évêché et à la commune, pour le 31 décembre 2025 au plus tard. Il est toutefois recommandé d'adopter les dernières modifications budgétaires de l'exercice au plus tard le 15 octobre.

L'Evêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai de 20 jours. Et la commune prend sa décision dans un délai de 40 jours (+ 20 jours). A défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Procédure simplifiée

Si la modification est en réalité un transfert de crédits sans influence sur le subside communal, il est possible de suivre une procédure simplifiée. En effet, les modifications de crédits à l'intérieur d'une même enveloppe budgétaire (le total du chapitre) ne doivent plus être soumises au contrôle réglementaire prévu, à condition de tenir compte des règles suivantes :

les modifications internes de crédit à l'intérieur d'un même chapitre doivent faire l'objet d'une décision du conseil de fabrique ; à l'intérieur d'un même chapitre,

le total des augmentations de crédit doit être équivalent au total des diminutions de crédit ;

le montant total prévu initialement pour le chapitre ne peut être changé ;

il doit s'agir de transferts de crédits prévus dans le budget initial ;

la règle ne vaut pas pour des dépenses facultatives et pour le service extraordinaire ;

les décisions du conseil de fabrique et les listes des adaptations internes de crédit faites au cours de l'année écoulée doivent être jointes au compte annuel.

Attention : Si votre modification est un transfert de crédits entre le chapitre I et le chapitre II, il n'est pas possible de suivre cette procédure simplifiée et cela, même si la modification est sans influence sur le subside communal. Dans ce cas, votre modification devra suivre la procédure identique à celle du budget initial (envoi simultané à l'évêché et à la commune).

■ Olivier Van der Noot

FICHE À DÉTACHER



Donnez vie au Mois de la Mission universelle



« Missionnaires de l'Espérance parmi les peuples »

Semer l'espérance est une mission urgente ! Telle est la joyeuse et sainte espérance à laquelle Missio Belgique vous invite, plus particulièrement durant ce mois d'**octobre** :

À l'occasion de prière/ méditation quotidienne

« N'oublions pas que prier est la première action missionnaire et en même temps « la première force de l'espérance » (Catéchèse, 20 mai 2020) ». Missio propose en octobre une méditation quotidienne, préparée par des prêtres du réseau mondial qui peut être vécue en famille, en communauté, en classe ou en paroisse.

Demande en ligne : missio.be/campagne-2025-2026.
Recevez-les par e-mail ou sous forme de brochure imprimée : à vous de choisir.

À l'occasion d'un moment de partage convivial

Après la messe dominicale, proposez un goûter missionnaire : gâteaux maison contre un don libre

pour les projets de Missio. Commandez nos dépliants et supports audiovisuels pour illustrer votre action.

Dans les célébrations liturgiques.

Intégrez l'élan missionnaire dans vos célébrations grâce aux guides liturgiques téléchargeables disponibles sur notre site.

Par des actions « sur mesure ». Missio peut co-crée avec vous un temps missionnaire ou catéchétique, avec vidéos, témoignages et même un jeu interactif Tous Missionnaires ! Ces activités peuvent se conclure par une prière, une messe... un apéritif convivial.

En lançant votre initiative locale. Certaines paroisses ont déjà proposé : des bougies « Une flamme d'espérance », des pralines solidaires, des ventes de cadeaux missionnaires. Et si la vôtre inventait sa propre manière de témoigner ? (voir aussi p. 14)

